



UNIVERSITÉ DE LILLE
UFR3S-MÉDECINE
Année : 2025

**THÈSE POUR LE DIPLÔME D'ÉTAT
DE DOCTEUR EN MÉDECINE**

**Quel est l'état des lieux des connaissances sur les Infections sexuellement
transmissibles des Lycéens des Hauts-de-France consultant au Cabinet en
2025 ?**

Présentée et soutenue publiquement le 19 novembre 2025 à 16h00
au Pôle Formation
par **Léa HERMAN**

JURY

Président :

Monsieur le Professeur Damien SUBTIL

Assesseur :

Monsieur le Docteur Jan BARAN

Directeur de thèse :

Monsieur le Docteur Dany DELBERGHE

AVERTISSEMENT

**L'université n'entend donner aucune approbation aux opinions
Émises dans les thèses : celles-ci sont propres à leurs auteurs.**

Abréviations

CDAG : Centre de dépistage anonyme et gratuit

CeGIDD : Centre Gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic

CIDDIST : Centre d'information, de dépistage et de diagnostic des IST

CNS : Conseil National du Sida et des hépatites virales

CPEF : Centre de planification et d'éducation familiale

HAS : Haute Autorité de Santé

HCE : Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes

HSH : Hommes ayant des rapports Sexuels avec des Hommes

HIV : Human Immunodeficiency Virus

HPV : Human Papillomavirus

HSV-1 : Virus Herpès Simplex de type 1

HSV-2 : Virus Herpès Simplex de type 2

INSEE : Institut National de la Statistique et des Études Économiques

IST : Infection sexuellement transmissible

OMS : Organisation mondiale de la santé

ORL : Oto-rhino-laryngologie

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

PASS : Permanence d'Accès aux Soins de Santé

PMI : Protection maternelle infantile

PPE : Prophylaxie post exposition

PPrE : Prophylaxie préexposition

QCM : Question à Choix Multiples

SIDA : Syndrome de l'immunodéficience acquise

SNDS : Système National des données de santé

TROD : Test de dépistage Rapide à Orientation Diagnostique

VHB : Virus de l'hépatite B

VIH : Virus de l'immunodéficience humaine

Table des matières

I. Introduction générale	7
II. État des lieux.....	10
A. Contexte épidémiologique des principales IST (9)	10
1. La chlamydia	10
2. Le gonocoque.....	12
3. Le VIH	14
4. La syphilis	16
5. L'hépatite B (11)	18
6. Les infections à papillomavirus (HPV) (12)(13).....	18
7. L'herpès (HSV) (15)	19
8. Le trichomonas (16).....	19
B. Moyens de prévention (13) (14)	20
1. Le préservatif masculin et féminin	20
2. La vaccination (17).....	21
3. Les traitements	22
4. Techniques de dépistage des IST.....	23
5. Où se faire dépister ?	25
III. L'adolescence.....	26
A. Remaniements psychiques (28).....	26
B. Comportements à risques.....	26
C. Apprentissage de la sexualité génitale (29)(30)	27
IV. Éducation à la sexualité et sources d'informations des adolescents.....	27
A. L'éducation sexuelle en milieu scolaire (31).....	27
B. Le médecin généraliste	28
C. Internet et médiats	29
V. Matériel et Méthode	30
A. La Population	30
B. Le questionnaire (Annexe 2)	30
C. Les accords préalables (Annexe 1).....	31
D. L'analyse statistique.....	31
VI. Résultats	32
A. Caractéristiques sociodémographiques des répondants.....	32
B. Connaissances globales sur les IST.....	34
C. Caractéristiques socio-démographiques selon le genre	38
D. Connaissances sur les IST selon le genre.....	39
E. Caractéristiques sociodémographiques selon l'âge	43

F.	Connaissances sur les IST selon l'âge	44
VII.	Discussion	48
A.	La population et les Biais	48
B.	Connaissances des jeunes.....	50
1.	Connaissances sur les IST	50
2.	Modes de transmission et moyens de protection	51
3.	Dépistage.....	52
4.	Sources d'informations.....	52
VIII.	Conclusion	53
IX.	Bibliographie.....	55
X.	Annexes	58
A.	Annexe 1 : Exonération DPO	58
B.	Annexe 2 : Questionnaire et texte d'accroche	59
C.	Annexe 3 : mail aux CPTS et aux MSU	63

Introduction

I. Introduction générale

Selon l'OMS (Organisation Mondiale de la santé), la **santé sexuelle** se définit comme : « un état de bien-être physique, mental et social eu égard à la sexualité, qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie, de dysfonctionnement ou d'infirmité. La santé sexuelle s'entend comme une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles, ainsi que comme la possibilité de vivre des expériences sexuelles agréables et sûres, exemptes de coercition, de discrimination et de violence. Pour que la santé sexuelle soit assurée et protégée, les droits sexuels de toutes les personnes doivent être respectés, protégés et appliqués » ;(1)

La santé sexuelle dépend de plusieurs facteurs :

- de l'accès à des informations complètes et de bonne qualité sur le sexe et la sexualité
- des connaissances concernant les risques et la vulnérabilité face aux conséquences néfastes d'une activité sexuelle non protégée ;
- de l'accès aux soins de santé sexuelle ;
- du milieu de vie qui favorise un environnement qui affirme et promeut la santé sexuelle.

Les **infections sexuellement transmissibles** ou **IST** sont des infections dont la transmission principale voire exclusive se fait par contact sexuel (vaginal, anal, oral ou peau à peau intime).

Il existe fréquemment une confusion entre la variole du singe, la gale et les morpions. Bien qu'ils puissent se transmettre lors de rapports sexuels par contact cutané prolongé, cette voie n'est pas leur mode principal de transmission. En réalité, ils peuvent également se propager en collectivité, notamment par l'intermédiaire de textiles contaminés, de gouttelettes respiratoires, ou encore en dehors de tout contexte sexuel. (6)(7)

C'est pourquoi, on ne considère pas la variole du singe, la gale ou les morpions comme des maladies à transmission sexuelle.

Les IST sont représentées par huit agents pathogènes. La syphilis, la gonorrhée, la chlamydiose et les trichomonas qui sont curables. L'hépatite B, le virus herpès simplex (HSV), le VIH et le papillomavirus humain (HPV) sont des infections virales non curables. (2)

Les IST engendrent de graves complications :

- la stérilité pour la gonococcie ou la chlamydiose
- le cancer du foie pour l'hépatite B
- l'herpès néonatal neurologique ou systémique pour le HSV
- les cancers ORL, anorectaux, du pénis et du col de l'utérus pour l'infection à papillomavirus humain
- une atteinte neurologique pour la syphilis
- des pathologies opportunistes comme des tumeurs et des infections entraînant le décès pour le SIDA.

L'âge du premier rapport sexuel s'est stabilisé au cours des dix dernières années et s'élève aujourd'hui à 17,6 ans pour les filles et 17,0 ans pour les garçons, sans différence notable selon le milieu social. En France, 40% des personnes ayant contracté une infection sexuellement transmissible ont entre 15 et 24 ans.

Selon l'OMS, plus d'un million de personnes contractent une IST chaque jour. Chaque année 357 millions de personnes contractent une des quatre IST suivantes : chlamydia, gonocoque, syphilis ou trichomonas. Cela en fait un phénomène de Santé Publique. (3)

Les infections sexuellement transmissibles concernent particulièrement les adolescents et jeunes adultes. En effet, les adolescentes sont une population à risque d'IST au regard des facteurs comportementaux, cognitifs et biologiques (2)

L'adolescence constitue une période de transition entre l'enfance et l'âge adulte. C'est également une étape marquée par la construction sociale de relations amicales ou amoureuses en dehors du cadre familial, ainsi que par la découverte d'une sexualité adulte, qu'elle soit hétérosexuelle ou homosexuelle. Il est donc essentiel de cibler en priorité les adolescents — collégiens et lycéens âgés de 10 à 19 ans — en leur fournissant une information claire et accessible, ainsi que des ressources gratuites sur le dépistage et les infections sexuellement transmissibles (IST). (5)

Pour cela « l'éducation à la sexualité » est apparue après la **Loi du 4 juillet 2001** dans les écoles primaires, au collège et au lycée à raison d'au moins trois séances annuelles par groupe de classe homogène.

Cette disposition n'étant pas toujours appliquée, elle est désormais encadrée par un Programme National voté au Conseil supérieur de l'éducation en janvier 2025 et qui sera effectif dès septembre 2025. (4)

Malgré les actions menées, le Conseil National du Sida et des Hépatites Virales (CNS) constate dans son rapport une augmentation de l'incidence des infections sexuellement transmissibles (IST) chez les jeunes de 15 à 29 ans, incluant les adolescents âgés de 15 à 19 ans. (10)

Face à ce constat nous nous sommes interrogés sur le niveau de connaissances des jeunes des Hauts-de-France et plus précisément celui des Lycéens.

L'objectif principal de ce travail sera de faire un état des lieux de leurs connaissances en matière d'IST.

Dans un second temps, nous analyserons comment les connaissances varient en fonction du genre et de l'âge des élèves.

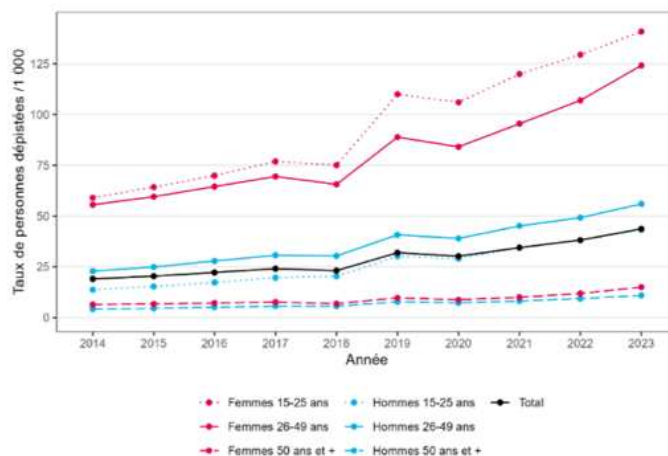
Nous nous interrogerons ensuite sur le rôle que peuvent jouer les différents acteurs gravitant autour des enfants.

II. État des lieux

A. Contexte épidémiologique des principales IST (9)

1. La chlamydia

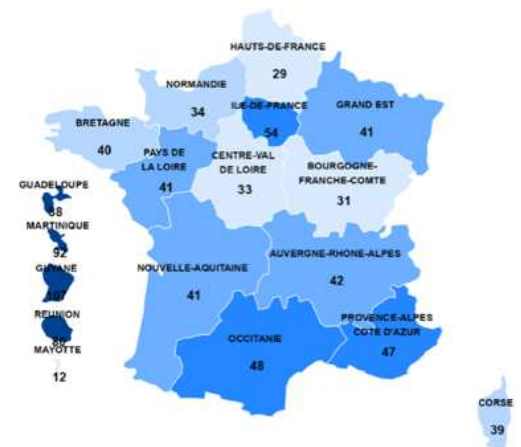
Figure 13. Taux de dépistage des infections à *Chlamydia trachomatis* par sexe et classe d'âge (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants), France, 2014-2023



Note : l'année 2018 a été une année de modification de la nomenclature des tests de dépistage/diagnostic des infections à *Chlamydia trachomatis*

Source : SNDS, exploitation Santé publique France, septembre 2024

Figure 14. Taux de dépistage des infections à *Chlamydia trachomatis* par région de domicile (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants), France, 2023



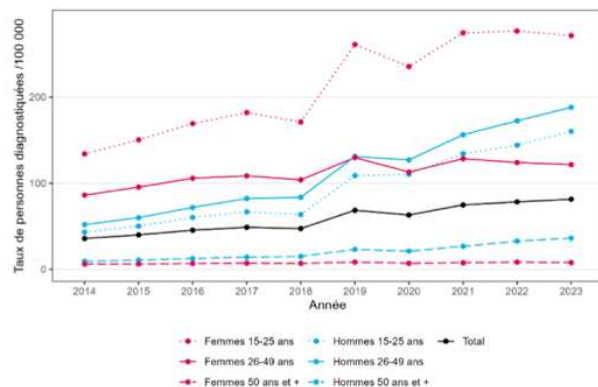
Taux de dépistage des infections à *Chlamydia trachomatis* (%)

[12,1 ; 33,5[	[40,6 ; 42,8[	[70,0 ; 107,2]
[33,5 ; 40,6[	[42,8 ; 70,0[	

Dans le monde : Plus de 120 millions de contaminations par an (8), 1/3 concerne les 15-25 ans.

En France : En 2023, 3 millions de personnes ont été dépistées. Le taux de dépistage est important chez les 15-25 ans (141 pour 1000 habitants) car l'HAS recommande un dépistage systématique.

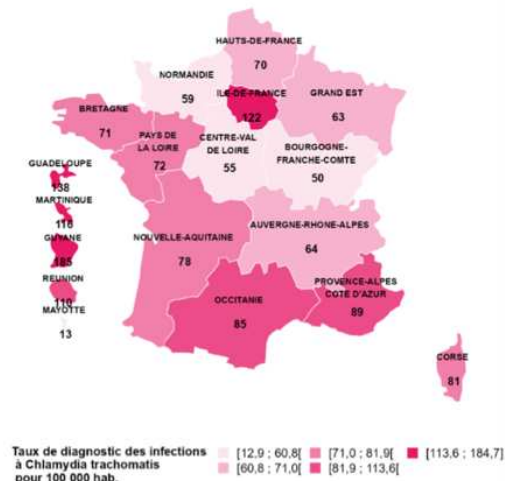
Figure 15. Taux d'incidence des diagnostics d'infection à *Chlamydia trachomatis* en secteur privé par sexe et classe d'âge (personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants), France, 2014-2023



Note : l'année 2018 a été une année de modification de la nomenclature des tests de dépistage/diagnostic des infections à *Chlamydia trachomatis*

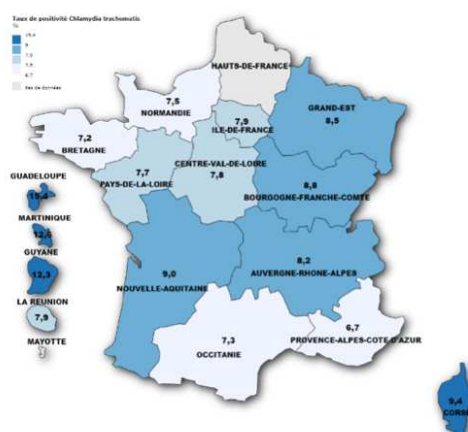
Source : SNDS, exploitation Santé publique France, août 2024

Figure 16. Taux d'incidence des diagnostics d'infection à *Chlamydia trachomatis* en secteur privé, par région de domicile (personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants), France, 2023



En 2023, le nombre de diagnostics d'infection à chlamydia dans le secteur privé (selon le SNDS) a été estimé à 55 500, soit une hausse de 10 % par rapport à 2021. Depuis 2018, le taux d'incidence augmente chez les 15-25 ans, aussi bien chez les filles que chez les garçons.

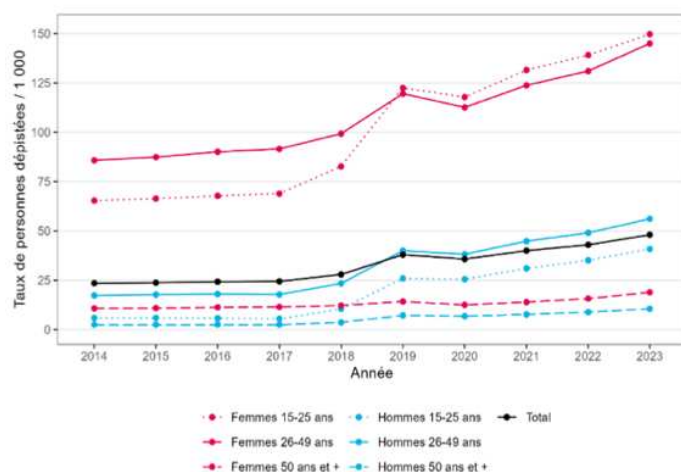
Figure 18. Taux de positivité (%) des dépistages des infections à *Chlamydia trachomatis* en CeGIDD, par région des CeGIDD, France, 2023



Le nombre d'infection à Chlamydia rapporté en CeGIDD est d'environ 19 000 en 2023. L'âge médian des personnes diagnostiquées est de 24 ans.

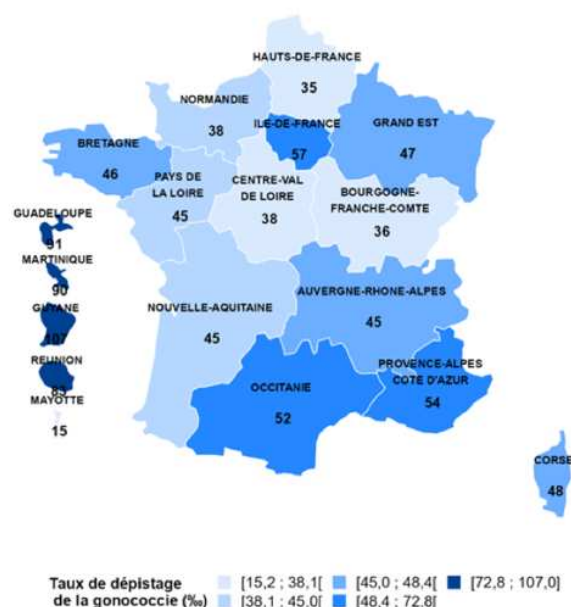
2. Le gonocoque

Figure 19. Taux de dépistage des infections à gonocoque par sexe et classe d'âge (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants), France, 2014-2023



Source : SNDS, exploitation Santé publique France, septembre 2024

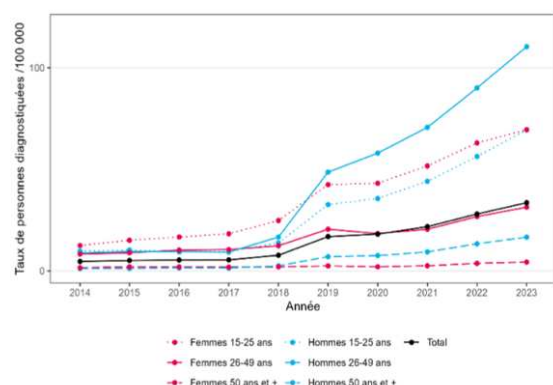
Figure 20. Taux de dépistage des infections à gonocoque par région de domicile (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants), France, 2023



En France : En 2023, 3,3 millions de personnes ont bénéficié d'au moins un dépistage.

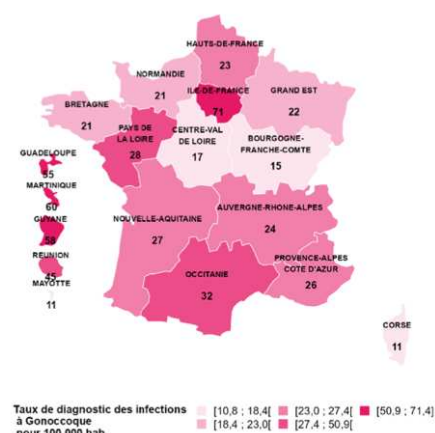
Le taux de dépistage est plus élevé chez les femmes âgées de 15 à 25 ans, en raison de l'utilisation systématique d'un test PCR multiplex, qui permet de détecter à la fois Chlamydia et le gonocoque, dans le cadre du dépistage de la chlamydia.

Figure 21. Taux d'incidence des diagnostics d'infection à gonocoque en secteur privé par sexe et classe d'âge (personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants), France, 2014-2023



Source : SNDS, Exploitation Santé publique France, septembre 2024

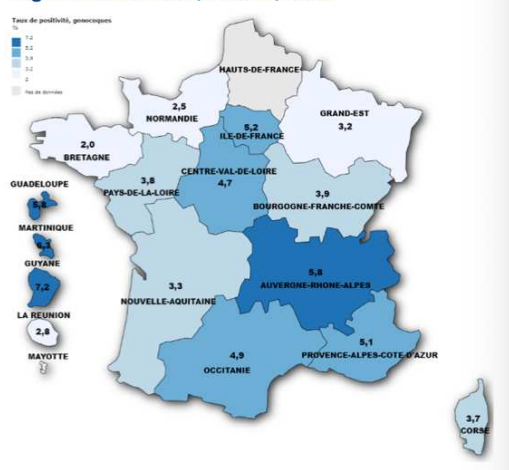
Figure 22. Taux d'incidence des diagnostics d'infection à gonocoque en secteur privé par région de domicile (personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants), France, 2023



En 2023, le nombre de diagnostics d'infection à gonocoque dans le secteur privé (selon le SNDS) a été estimé à 23 000, soit une augmentation de 55 % par rapport à 2021.

Le taux d'incidence augmente chez les hommes comme chez les femmes, quel que soit leur âge, depuis 2018. Parmi les femmes, ce sont celles âgées de 15 à 25 ans qui présentent le taux d'incidence le plus élevé.

Figure 24. Taux de positivité (%) des dépistages des infections à gonocoque en CeGIDD, par région des CeGIDD, France, 2023



Le nombre de gonococcie rapporté en CeGIDD est de 10 700 en 2023.

L'âge médian estimé au diagnostic est 28 ans.

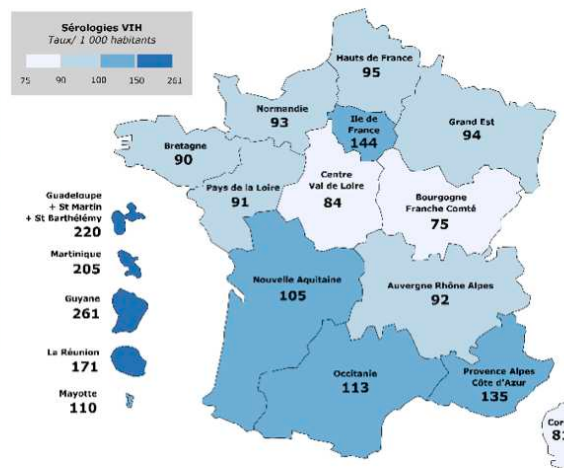
3. Le VIH

En France : En 2023, environ 7,5 millions de sérologies VIH ont été réalisées, un chiffre en augmentation chaque année grâce au dispositif VIH Test, qui permet un dépistage gratuit et sans ordonnance en laboratoire.

Figure 1. Nombre de sérologies VIH réalisées et nombre de sérologies confirmées positives, France, 2012-2023



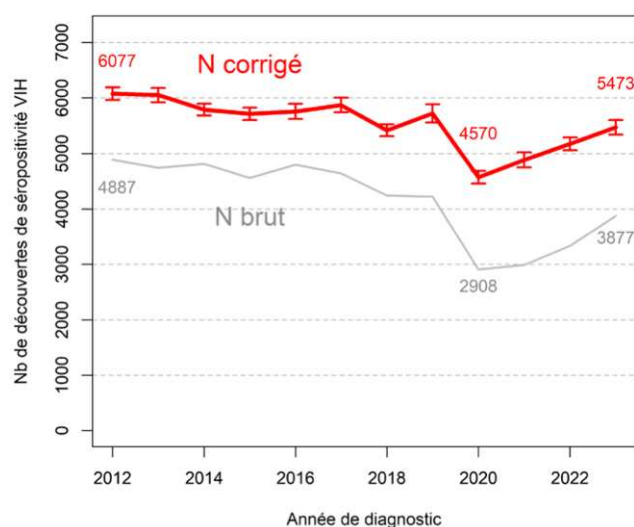
Figure 2. Taux de sérologies VIH réalisées par région du laboratoire (pour 1 000 habitants), France, 2023



Source : Santé publique France, LaboVIH, données corrigées

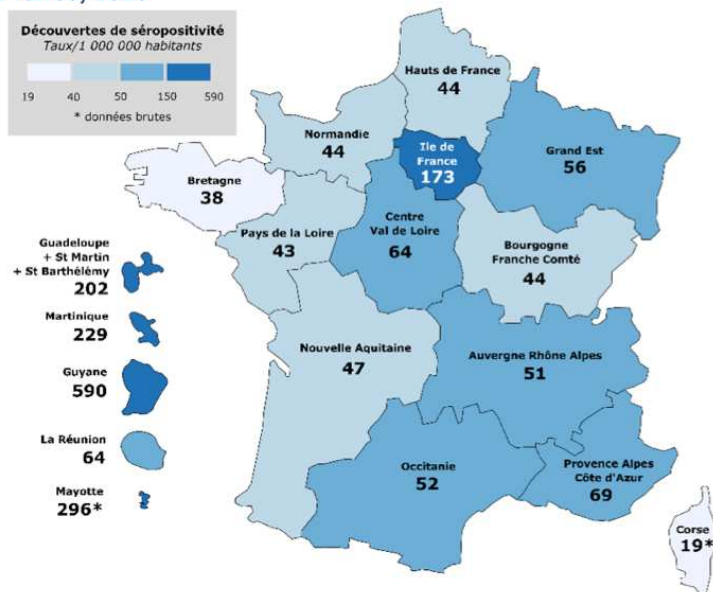
Ainsi, en 2023, environ 5 500 nouveaux cas de séropositivité ont été diagnostiqués, principalement chez les femmes et les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH), qui représentent 40 % des cas.

Figure 4. Nombre de découvertes de séropositivité VIH, France, 2012-2023



Source : Santé publique France, DO VIH, données au 30/06/2024 (nombres bruts et nombres corrigés)

Figure 6. Taux de découvertes de séropositivité VIH par région de domicile (par million d'habitants), France, 2023

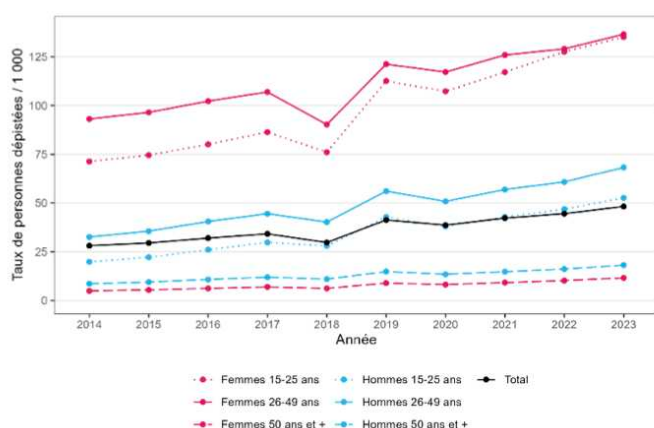


En 2023, l'âge médian des personnes ayant découvert leur séropositivité était de 36 ans. Parmi elles, 17 % avaient moins de 25 ans, 61 % étaient âgées de 25 à 49 ans, et 22% avaient plus de 50 ans. Le nombre total de sérologies VIH confirmées positives – incluant à la fois les nouveaux diagnostics et les personnes déjà connues comme séropositives – est estimé à 11 573, soit une augmentation de 14 % par rapport à 2021. Par ailleurs, l'incidence du VIH en France pour l'année 2023 est estimée à 3 600 nouveaux cas.

4. La syphilis

En France : En 2023, 3,3 millions de personnes ont bénéficié d'au moins un dépistage. Les deux tiers des personnes dépistées étaient des femmes, en partie en raison du dépistage systématique pratiqué en début de grossesse.

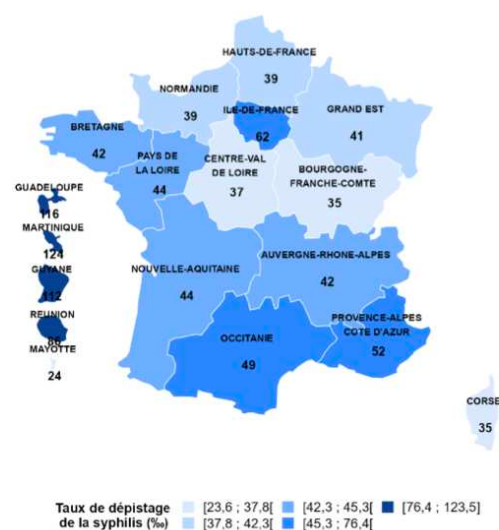
Figure 25. Taux de dépistage de la syphilis par sexe et classe d'âge (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants), France, 2014-2023



Note : données incomplètes pour l'année 2018

Source : SNDS, exploitation Santé publique France, septembre 2024

Figure 26. Taux de dépistage de la syphilis par région de domicile (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants), France, 2023

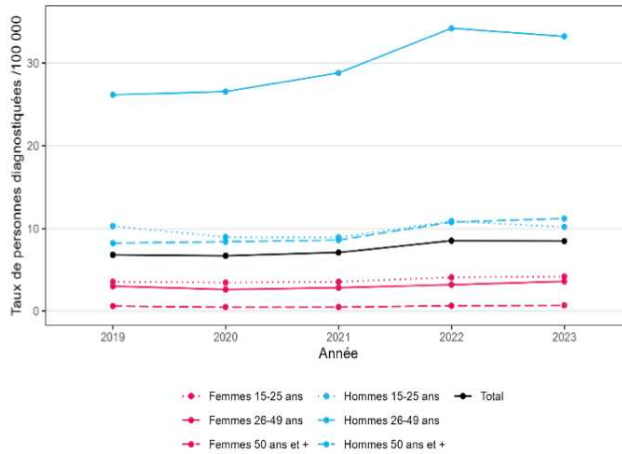


Taux de dépistage de la syphilis (%)

[23,6 ; 37,8]	[42,3 ; 45,3]	[76,4 ; 123,5]
[37,8 ; 42,3]	[45,3 ; 76,4]	

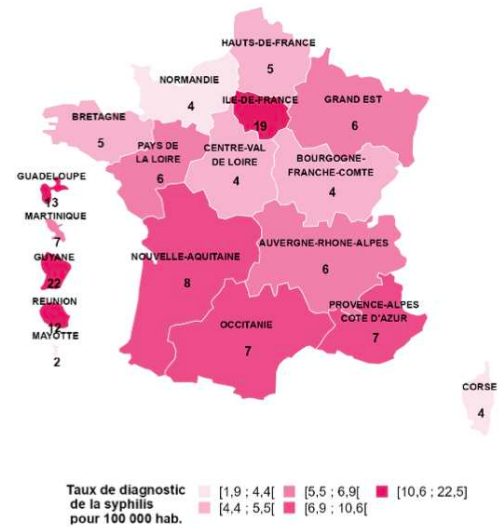
En 2023, environ 5 800 diagnostics d'infection à la syphilis ont été enregistrés dans le secteur privé (d'après le SNDS), soit une hausse de 20 % par rapport à 2021.

Figure 27. Taux d'incidence des diagnostics de syphilis en secteur privé par sexe et classe d'âge (personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants), France, 2014-2023



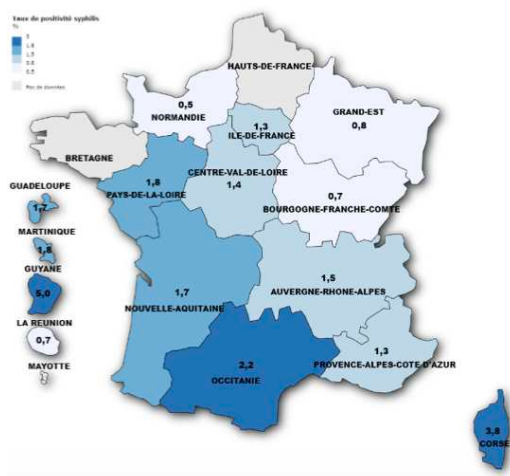
Source : SNDS, exploitation Santé publique France, août 2024

Figure 28. Taux d'incidence des diagnostics de syphilis en secteur privé par région de domicile (personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants), France, 2023



Le taux d'incidence augmente chez les deux sexes de manière stable selon les années. Il est plus élevé chez les 15-25 ans garçons que chez les 15-25 ans filles probablement lié aux relations homosexuelles.

Figure 30. Taux de positivité (%) des dépistages des syphilis en CeGIDD, par région des CeGIDD, France, 2023

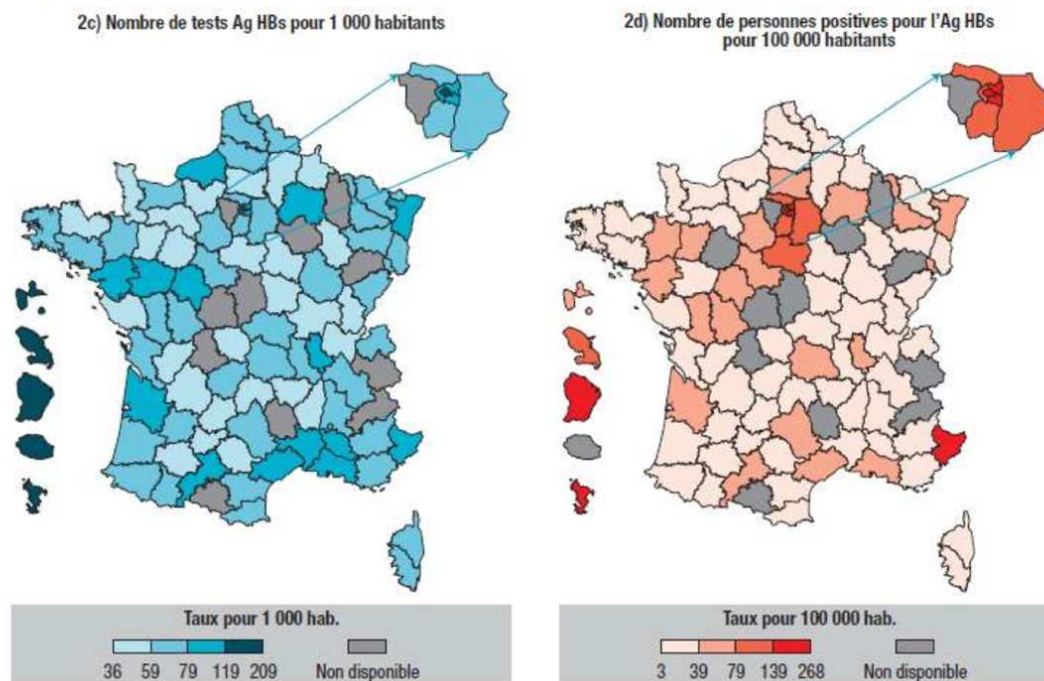


Le nombre de syphilis rapportée en CeGIDD est de 2500 en 2023.

5. L'hépatite B (11)

Nombre de tests Ag HBs pour 1 000 habitants (hab.) et nombre de personnes diagnostiquées positives dans le laboratoire pour 100 000 hab. par département.

Enquête LaboHEP 2021, France



En France : on estime que près de 280 000 personnes sont porteuses d'une hépatite B chronique et que, chaque année, près de 1 500 décès sont liés à l'hépatite B. En 2021 le nombre de personnes diagnostiquées positives à l'Ag anti Hbs est estimé à 37 462 soit un taux à 55/100 000 Habitants

6. Les infections à papillomavirus (HPV) (12)(13)

On estime que près de 80% des adultes ont au moins une infection à HPV dans leur vie. Plus de 60% des primo-infections surviennent dans les cinq ans suivant les premiers rapports sexuels. Selon santé publique France celui-ci s'élève à 17,6 ans pour les filles et 17,0 ans pour les garçons.

Le cancer du col de l'utérus est, en France, le 12ème cancer féminin pour le nombre de cas incidents, avec environ 3000 nouveaux cas et environ 1100 décès chaque année.

80 % des adultes sont infectés au cours de leur vie et détectés chez 1/3 des femmes entre 11- 20 ans.

7. L'herpès (HSV) (15)

Il existe deux types de virus herpès simplex (HSV). Le HSV-1 se transmet principalement par contact avec les muqueuses buccales, tandis que le HSV-2 est presque exclusivement transmis par voie sexuelle. En France, la prévalence est d'environ 70 % pour le HSV-1 et de 15 % pour le HSV-2 dans la population adulte générale. Le HSV-2 est principalement localisé au niveau génital, ce qui explique sa transmission essentiellement sexuelle chez les adolescents et les jeunes adultes.

En France : les séroprévalences sont de l'ordre de 60% à 70% pour le HSV-1 et de 10% à 20% pour le HSV-2.

L'herpès génital touche 15 à 20 % de la population sexuellement active et particulièrement les personnes âgées de 25 à 35 ans

8. Le trichomonas (16)

En France : la prévalence estimée en 2017 était de 1,4 % chez l'homme et 1,8% chez la femme et 1,7% tous sexes confondus.

Il existe peu d'épidémiologie en France mais elle est classée par OMS comme la première cause mondiale de maladie sexuellement transmissible au monde, Avec en 2020, 156 millions de nouveau cas/ ans entre 15-49 ans.

B. Moyens de prévention (13) (14)

1. Le préservatif masculin et féminin

Le préservatif est un moyen de prévention mécanique contre les infections sexuellement transmissibles (IST). Il empêche le contact avec les liquides corporels — tels que le sperme, les sécrétions vaginales et rectales — susceptibles de contenir des agents infectieux, ainsi qu'avec la peau infectée ou lésée par une IST. Le préservatif masculin et féminin constituent les seules contraceptions dites « barrières ». Le préservatif est recommandé lors de toute pénétration, qu'elle soit anale, vaginale ou orale, et ce du début à la fin du rapport. Ces deux méthodes sont gratuites en pharmacie jusqu'à 26 ans, sans ordonnance, et remboursées à 60 % au-delà de cet âge, sur prescription médicale.

Lors de leur premier rapport sexuel, 75,2 % des femmes et 84,5 % des hommes ont utilisé un préservatif, chiffre en baisse par rapport à la période 2019-2023. Selon une étude menée par l'OMS sur 242 000 jeunes de 15 ans dans 42 pays entre 2014 et 2022, il existe une diminution de l'usage du préservatif. En effet, elle est passée de 70% à 61% pour les garçons et de 63% à 57% pour les filles.

La digue dentaire est une alternative en cas de sexe oral, cunnilingus ou anulingus. (17).

Attention, le préservatif n'offre pas une protection totale contre le papillomavirus ni contre les lésions d'herpès situées sur les zones de peau non couvertes par le dispositif.

L'échec du préservatif résulte généralement d'une mauvaise utilisation ou de sa rupture, qui survient dans environ 2 % des cas. (19)

2. La vaccination (17)

2.1) Hépatite B

En 2023, 63,5 % des femmes et 52,9 % des hommes de 15-29 ans sont vaccinés

La vaccination est **obligatoire** chez les nourrissons, avec un schéma à trois doses administrées à 2, 4 et 11 mois. Le rattrapage peut se faire soit selon un schéma classique de trois doses, soit avec un schéma à deux doses espacées de six mois, applicable aux nourrissons ou aux enfants âgés de 11 à 15 ans.

Depuis l'introduction de la vaccination généralisée des adolescents en 1998, les hépatites B aiguës ont diminué de 84% chez les jeunes entre 15 et 19 ans.

2.2) Papillomavirus (HPV)

En 2023 50,6 % des femmes et 20,2 % des hommes du même âge sont vaccinés.

Il est **recommandé** pour tous les adolescents filles et garçons entre 11 et 14 ans révolus avec un schéma d'administration de 2 doses entre 5 à 13 mois d'intervalle.

En rattrapage, la vaccination est recommandée pour les personnes des deux sexes âgées de 15 à 19 ans révolus qui ne sont pas encore vaccinées. Son efficacité est maximale lorsqu'elle est administrée avant les premières expositions au virus HPV.

Le vaccin protège contre les infections à HPV responsables de 70 à 90 % des cancers du col de l'utérus. Cependant, il ne couvre pas tous les types de cancers du col ni les lésions précancéreuses, ce qui rend indispensable le suivi régulier par frottis. Pour les hommes homosexuels, la vaccination est possible jusqu'à 26 ans.

2.3) Hépatite A chez HSH

Bien qu'elle ne soit pas classée parmi les infections sexuellement transmissibles, cette maladie se transmet fréquemment par rapport sexuel chez les hommes homosexuels, ce qui justifie sa mention ici. Ce virus se transmet principalement par voie oro-fécale, c'est pourquoi la vaccination contre l'hépatite A est recommandée chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH). Le schéma vaccinal comprend

deux doses espacées de 6 à 12 mois, avec une possibilité de recevoir la seconde dose jusqu'à 3 à 5 ans après la première, selon le type de vaccin utilisé. L'immunité conférée dure environ 10 ans. (20)

3. Les traitements

Ils sont conseillés à toute personne exposée à un risque avéré d'infection par le VIH.

3.1) La prophylaxie pré exposition VIH (PrEP) (21) (22)

Elle consiste à l'administration d'un traitement médicamenteux associant deux antirétroviraux avant l'exposition à une personne séronégative (sérologie négative datant de moins de 15 jours).

2 modes d'administration :

- continue : 1 comprimé quotidien
- intermittente : 2 comprimés entre 24h et 2h précédent le rapport, puis 1 comprimé à 24h et à 48h après le rapport sexuel.

La PrEP est remboursée en tant que médicament préventif.

3.2) La prophylaxie post exposition VIH (PPE) (23)

Elle sert à prévenir la transmission du VIH à une personne séronégative qui a pu être récemment exposée au virus.

Le traitement doit être débuté dans les 72 heures qui ont suivi l'exposition. Il consiste à la prise quotidienne de **trois** traitements antirétroviraux pendant 4 semaines, soit 28 jours après le rapport sexuel. Il est nécessaire de réaliser une sérologie de dépistage dans les suites.

Depuis janvier 2016, il est pris en charge à 100 % par l'Assurance Maladie pour les personnes à haut risque d'acquisition du VIH par voie sexuelle.

4. Techniques de dépistage des IST

4.1) Prise de sang, prélèvement urinaire, vaginal ou urétral

Les infections sexuellement transmissibles (IST) sont souvent asymptomatiques, on parle alors de maladies « silencieuses ». C'est pourquoi le dépistage est fortement recommandé, notamment dans le cadre d'une relation stable, en cas de changement de partenaire, après un rapport sexuel non protégé ou lors de l'apparition de symptômes visibles.

Il existe plusieurs méthodes de dépistage selon l'infection recherchée :

- **Pour la chlamydia et le gonocoque**, le dépistage peut être réalisé par une analyse d'urine (sur le premier jet du matin) ou par un prélèvement vaginal ou urétral.
- **Pour le HPV**, le dépistage repose sur le frottis cervico-utérin, selon le calendrier recommandé (voir ci-dessous).
- **Pour d'autres IST** telles que la syphilis, l'hépatite B ou le VIH, un prélèvement sanguin est nécessaire.

Depuis le 1er juillet 2025, un kit d'auto-prélèvement à domicile est disponible, sans avance de frais, pour les femmes âgées de 18 à 25 ans. Il permet le dépistage de la chlamydia et du gonocoque. (18)(24)

4.2) Frottis (27)

Le dépistage du cancer du col de l'utérus est proposé à toutes les **femmes âgées de 25 à 65 ans**.

Pour les femmes entre 25 et 29 ans :

Le dépistage repose sur un examen **cytologique**, c'est-à-dire l'analyse des cellules prélevées lors d'un frottis du col de l'utérus.

- Les deux premiers frottis doivent être réalisés à un an d'intervalle ;
- Ensuite, si les résultats sont normaux, un dépistage est recommandé tous les trois ans.

Pour les femmes entre 30 ans et 65 ans :

Le dépistage repose sur le **test HPV-HR**, qui permet de détecter les papillomavirus humains à haut risque (HPV-HR) à partir d'un prélèvement effectué lors d'un frottis cervical.

- Ce test est à réaliser trois ans après le dernier frottis cytologique normal ;
- Puis tous les cinq ans, jusqu'à 65 ans, si les résultats restent négatifs.

Ce dépistage peut être effectué par un médecin ou une sage-femme.

4.3) TROD et Autotest VIH

Pour certaines infections, le dépistage peut être réalisé à l'aide d'un TROD (Test Rapide d'Orientation Diagnostique), qui permet d'obtenir un résultat en 30 minutes. Ces tests sont proposés dans certains CeGIDD (Centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic) ou dans des structures associatives agréées (25). En cas de résultat positif, une confirmation par prélèvement sanguin en laboratoire est toujours nécessaire.

Concernant le VIH, un autotest est disponible en pharmacie sans ordonnance (26). Il s'agit d'un test sanguin dont la lecture est effectuée par la personne elle-même. Là encore, tout résultat positif doit impérativement être confirmé par un test de dépistage classique en laboratoire.

5. Où se faire dépister ?

Il est possible de se faire dépister :

- Dans les **laboratoires de biologie médicale** :
 - Avec ordonnance
 - Sans ordonnance dans le cadre de « Mon Test IST » effectif depuis le 1^{er} septembre 2024 : incluant Chlamydia , Gonocoque, Hépatite B et Syphilis en supplément du dépistage du VIH dans le cadre de « VIH Test ».

Pour les moins de 26 ans : la prise en charge est intégrale sans avance de frais du patient et couverte à 100 % par l'Assurance Maladie.

Pour les plus de 26 ans : le remboursement des frais se fait à hauteur de 60 % par la Sécurité Sociale et les 40 % restants sont à la charge de la mutuelle ou du patient.

- Dans les centres gratuits d'information de dépistage et de diagnostic (**CeGIDD**) qui regroupent les centres de dépistages anonymes et gratuits (CDAG) et les centres d'information, de dépistage, de diagnostic des IST (CIDDIST).
- Les **centres de santé sexuelle** anciennement les centres de planification et d'éducation familiale (CPEF)
- Les centres de protection maternelle infantile (**PMI**)
- Les **associations de lutte contre le SIDA**
- Les **PASS** (les permanences d'accès au soin de santé pour les personnes en situation de précarité)

III. L'adolescence

Selon l'OMS, l'adolescence est la période de la vie qui se situe entre l'enfance et l'âge adulte, c'est-à-dire entre 10 et 19 ans. Cette période est marquée par de nombreux changements corporels et une découverte du potentiel sexuel et érotique. Le développement psychoaffectif prend une place prépondérante à l'adolescence.

A. Remaniements psychiques (28)

Les transformations **physiques** de l'adolescence peuvent altérer l'image que le jeune a de lui-même. Confronté à un corps nouveau et encore inconnu, l'adolescent peut éprouver une perte de confiance et un sentiment d'étrangeté. Cette période est souvent marquée par des interrogations et des inquiétudes concernant le bon fonctionnement de son corps, notamment sur le plan sexuel.

Le **psychisme** est alors mobilisé pour accompagner ces bouleversements, en particulier face à la découverte d'une sexualité adulte, distincte de la sexualité infantile, et à l'émergence de nouvelles dynamiques relationnelles. L'adolescent doit progressivement reconstruire son estime de soi et repenser ses liens avec autrui. Ces ajustements peuvent entraîner des changements dans ses relations avec son entourage proche.

B. Comportements à risques

Les comportements à risque correspondent à des pratiques, habitudes ou actions susceptibles d'exposer les individus à des maladies ou à des problèmes de santé.

Chez les adolescents, le sentiment d'impuissance face aux bouleversements corporels et psychiques peut favoriser l'adoption de ces comportements. Ils deviennent alors une forme d'exutoire émotionnel et un moyen de tester leurs limites.

Cela se manifeste notamment par une multiplication des partenaires sexuels, des rapports non protégés ou encore une absence de dépistage des infections sexuellement transmissibles (IST).

C. Apprentissage de la sexualité génitale (29)(30)

Le développement psychosexuel débute dès la naissance, à travers différentes étapes : la découverte du corps, suivie des stades oral, anal puis phallique. Aux alentours de 7 ans, l'enfant entre dans une phase de latence, marquée par une inhibition des désirs et l'émergence de la pudeur.

C'est à l'adolescence que cette inhibition se lève, avec l'entrée dans le stade génital. Cette période est caractérisée par la construction progressive de la relation à l'autre, une exploration souvent maladroite de la sexualité, ainsi que par l'émergence de nombreuses interrogations pour lesquelles les adolescents peinent souvent à trouver des interlocuteurs adaptés.

C'est pourquoi l'éducation à la sexualité est particulièrement essentielle à ce moment du développement.

IV. Éducation à la sexualité et sources d'informations des adolescents

A. L'éducation sexuelle en milieu scolaire (31)

Le programme « **éduquer à la vie affective et relationnelle et à la sexualité** » a été renforcé par le Conseil supérieur de l'éducation à partir de septembre 2025. Il concerne les élèves de maternelle primaire mais également les collégiens et lycéens, il est obligatoire et encadré par **l'article L. 312-16 du Code de l'éducation** qui prévoit au minimum 3 séances d'éducation à la sexualité par an. Le personnel enseignant est formé à cela.

Les trois axes travaillés au lycée sont :

- Se connaître, vivre et grandir sereinement avec son corps ;
- Rencontrer les autres, construire des relations respectueuses et s'y épanouir ;
- Trouver sa place dans la société, y être libre et responsable.

L'éducation à la sexualité et à la vie affective en milieu scolaire s'inscrit dans une démarche pédagogique **globale**. Elle vise à encourager l'adoption de comportements responsables, à fournir aux élèves des informations objectives et des connaissances

fondées scientifiquement. Elle permet également d'aborder les différentes dimensions de la sexualité : biologique, affective, culturelle, éthique, sociale et juridique.

Par ailleurs, cette éducation contribue au développement de l'esprit critique des élèves et leur fait connaître les ressources disponibles, tant au sein de l'établissement qu'à l'extérieur, pour s'informer, se faire aider ou être accompagné.

B. Le médecin généraliste

La prise en charge de la santé sexuelle fait partie de la prise en charge globale du patient, inhérente au métier de médecin généraliste.

Il existe un enjeu de santé publique. En effet, en France, 40% des personnes ayant contracté une infection sexuellement transmissible (IST) ont entre 15 et 24 ans. La couverture vaccinale contre le HPV est faible chez les adolescentes : une jeune sur 5 est protégée à 16 ans. (32)

Dans ce contexte, les consultations de médecine générale dédiées à la prévention sexuelle occupent une place essentielle.

En 2023, 23 479 généralistes ont procédé à une consultation de prévention de santé sexuelle. Cette même année on observe une moyenne de 7 consultations de prévention par an contre 5 en 2022 (33).

Une consultation spécifique, entièrement prise en charge par l'Assurance maladie obligatoire avec une cotation dédiée (CCP), est proposée pour la contraception et la prévention en santé sexuelle. Cette première consultation est accessible jusqu'à 25 ans inclus : pour les jeunes femmes depuis le 1er janvier 2022, et pour les jeunes hommes depuis le 1er avril 2022.

Par ailleurs, les consultations annuelles de suivi ainsi que les actes liés à la contraception — tels que la pose ou le retrait d'un dispositif intra-utérin (DIU) ou certains examens biologiques — sont également pris en charge à 100 % jusqu'à 25 ans inclus.

Pour les filles, il est recommandé d'effectuer une première consultation médicale entre 11 et 14 ans, dès l'apparition des premières règles, notamment pour proposer la

vaccination contre le HPV. Souvent, ces consultations sont également l'occasion de prescrire une contraception.

C. Internet et médias

Une enquête menée par Ramsay Santé auprès des 15-25 ans a révélé que 65 % des adolescents s'informent sur la santé sexuelle par leurs propres moyens, notamment via les réseaux sociaux, les médias, et parfois même les sites pornographiques. (34)

L'accès permanent à Internet, facilité par les smartphones, offre aux jeunes un accès quasi constant à des informations sur la santé sexuelle. Les réseaux sociaux encouragent les échanges avec les pairs ou des « influenceurs », offrant une certaine liberté d'expression. Selon des sociologues, cette force devrait être exploitée pour transmettre des connaissances fiables aux adolescents, tout en les protégeant des contenus toxiques. (36)

En France, plusieurs dispositifs tels que onSEXprime (un site dédié à l'éducation sexuelle pour les adolescents), QuestionSexualité, ou encore Fil Santé Jeunes (un espace de dialogue sécurisé pour les 12-25 ans, mentionné dans ce dossier) proposent des informations fiables sur les questions liées à la sexualité.

Cependant, il convient de rester vigilant face aux contenus à tendance pornographique, qui ne reflètent pas la réalité et peuvent engendrer chez les jeunes des comportements inappropriés, de la violence, des prises de risque ou de la cyberviolence.

Le Conseil national du sida et des hépatites virales (CNS) recommande de (35):

- Mieux comprendre les usages numériques des jeunes publics ;
- Encourager les acteurs associatifs à rendre leurs outils numériques accessibles, avec un langage simplifié, et garantir aux mineurs de 15 ans et plus un accès autonome et confidentiel à leur espace numérique de santé ;

Développer un répertoire national de ressources fiables, former les créateurs de contenus à la santé sexuelle, et impliquer les jeunes dans la conception de ces contenus numériques.

Étude

V. Matériel et Méthode

Il s'agit d'une étude quantitative, descriptive, transversale et multicentrique réalisée de juin à septembre 2025 à l'aide d'un questionnaire distribué par mail aux différents praticiens (liste des maitres de stage universitaire récupérée à la faculté) ou aux CPTS avec un QR code ou un lien internet à afficher dans leurs locaux.

A. La Population

Le critère d'inclusion de la population était d'être lycéen dans la région des Hauts-de-France quelle que soit la filière ou l'année d'étude.

Les critères d'exclusion étaient l'opposition de l'adolescent concerné et le désaccord de son représentant légal.

Le recrutement s'est fait au cabinet. Tout adolescent lycéen consultant au cabinet pouvait être interrogé. Un accord parental a été donné à l'oral par le parent présent aux côtés de l'adolescent lors de la consultation.

B. Le questionnaire (Annexe 2)

Le mode de recueil est un questionnaire anonyme et construit à partir d'une revue de la littérature.

Il comprend 24 questions à choix fermés proposant les réponses suivantes : « oui », « non » ou « je ne sais pas ». Ce questionnaire porte sur les connaissances générales liées aux IST, notamment leurs noms, symptômes, modes de transmission, mesures de prévention, lieux d'information, dépistage, ainsi que la manière d'en parler avec le médecin généraliste.

C'est un questionnaire en ligne sur l'application « Lime Survey ». Les lycéens ont pu y répondre par un lien internet ou un QR code distribués au cabinet ou par mail.

Il a été préalablement testé par 10 lycéens de la région des Hauts-de-France et modifié en conséquence pour une meilleure compréhension.

C. Les accords préalables (Annexe 1)

Un accord a été demandé au DPO avec l'exonération de déclaration relative au règlement général sur la protection des données.

D. L'analyse statistique

Une analyse descriptive a été effectuée pour chaque item du questionnaire. Les résultats sont présentés sous la forme de moyenne et d'écart type pour les données quantitatives et sous la forme d'effectif et de pourcentage pour les données qualitatives.

Afin d'étudier les connaissances sur les IST selon les caractéristiques sociodémographiques des répondants, nous avons utilisé le test du Chi² ou le test de Kruskal-Wallis pour comparer les items qualitatifs, et le test de Student ou de Fisher pour les variables quantitatives. Les analyses ont été effectuées avec le logiciel R (version 4.3).

VI. Résultats

A. Caractéristiques sociodémographiques des répondants

	N = 180	%
Genre		
Garçon	59	43,1
Fille	78	56,9
Tranche d'âge		
<= 17 ans	73	53,3
>= 20	16	11,7
18-19 ans	48	35
Filière scolaire		
Générale	104	75,9
Professionnelle	16	11,7
Technologique	17	12,4
Catégorie socioprofessionnelle du père		
Agriculteurs exploitants	2	1,5
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	17	12,5
Cadre et professions intellectuelles supérieures	39	28,7
Employés	27	19,9
Je ne sais pas	8	5,9
Ouvriers	11	8,1
Professions intermédiaires (instituteurs, infirmiers, techniciens ...)	32	23,5
Catégorie socioprofessionnelle de la mère		
Agriculteurs exploitants	1	0,7
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	4	2,9
Cadre et professions intellectuelles supérieures	25	18,4
Employés	39	28,7
Je ne sais pas	13	9,6
Ouvriers	2	1,5
Professions intermédiaires (instituteurs, infirmiers, techniciens ...)	52	38,2

Tableau 1 – Caractéristiques sociodémographiques des répondants (n = 180).

L'échantillon comprenait **180 répondants**, dont une majorité de filles (56,9 %) et 43,1 % de garçons. Plus de la moitié avaient 17 ans ou moins (53,3 %), 35,0 % avaient

entre 18 et 19 ans et 11,7 % avaient 20 ans ou plus. La filière scolaire la plus représentée était la filière générale (75,9 %), suivie des filières technologique (12,4 %) et professionnelle (11,7 %).

Concernant la catégorie socioprofessionnelle (CSP) du père, 28,7 % appartenaient à la catégorie « cadres et professions intellectuelles supérieures », 23,5 % aux professions intermédiaires et 19,9 % aux employés. Pour la CSP de la mère, la catégorie la plus représentée était celle des professions intermédiaires (38,2 %), suivie des employés (28,7 %) et des cadres/professions intellectuelles supérieures (18,4 %).

B. Connaissances globales sur les IST

Ne sait pas		Non		Oui	
n	%	n	%	n	%

Selon vous, parmi ces maladies lesquelles sont des infections sexuellement transmissibles (IST) ?

Hépatite A	34	32,1	49	46,2	23	21,7
SIDA	0	0	2	1,9	104	98,1
Herpès	21	19,8	26	24,5	59	55,7
Mycose Génitale/Vaginale	10	9,4	27	25,5	69	65,1
Syphilis	22	20,8	15	14,2	69	65,1
Tétanos	10	9,4	88	83,0	8	7,5
Chlamydiae	46	43,4	9	8,5	51	48,1
Gonocoque	63	59,4	18	17,0	25	23,6
Mononucléose	20	18,9	48	45,3	38	35,8
Hépatite B	31	29,2	35	33,0	40	37,7
Varicelle	8	7,5	92	86,8	6	5,7
Trichomonas	68	64,2	26	24,5	12	11,3
Variole du Singe	20	18,9	72	67,9	14	13,2
Infection a papillomavirus	5	4,7	10	9,4	91	85,8
Infection urinaire	8	7,5	60	56,6	38	35,8
Gale	29	27,4	57	53,8	20	18,9
Hépatite C	43	40,6	36	34,0	27	25,5
Zona	42	39,6	50	47,2	14	13,2
Covid	5	4,7	91	85,8	10	9,4

Quels sont les signes possibles d'une IST ?

Douleurs abdominales	23	21,7	16	15,1	67	63,2
Brûlures urinaires	10	9,4	4	3,8	92	86,8
Fièvre	18	17	7	6,6	81	76,4
Diarrhées	37	34,9	32	30,2	37	34,9
Éruption cutanée (plaque, tâche, bouton)	24	22,6	16	15,1	66	62,3
Pertes vaginales	21	20	11	10,5	73	69,5
Écoulement urétral	26	24,8	4	3,8	75	71,4
Douleurs/gênes lors des rapports sexuels	10	9,4	1	0,9	95	89,6
Boutons ou vésicules au niveau des organes génitaux	16	15,1	0	0	90	84,9
Ganglions (boule au niveau des aisselles, cou)	44	41,5	28	26,4	34	32,1
Démangeaisons des organes génitaux	19	17,9	2	1,9	85	80,2
Maux de tête	35	33	21	19,8	50	47,2
Fatigue	18	17	8	7,5	80	75,5
Rien	18	17	57	53,8	31	29,2
Je ne sais pas	39	37,1	47	44,8	19	18,1

Les IST ont-elles toujours des signes visibles ?

	4	3,8	98	92,5	4	3,8
--	---	-----	----	------	---	-----

Ne sait pas		Non		Oui	
n	%	n	%	n	%

Les IST sont-elles contagieuses ?

	4	3,8	4	3,8	98	92,5
--	---	-----	---	-----	----	------

Comment peut-on être contaminé par une IST ?

Pénétration vaginale	-	-	76	42,2	104	57,8
Pénétration anale	-	-	97	53,9	83	46,1
Fellation	-	-	92	51,1	88	48,9
Cunnilingus	-	-	100	55,6	80	44,4
Par voie cutanée (peau contre peau)	-	-	165	91,7	15	8,3
Par contact avec le sang (coupure)	-	-	107	59,4	73	40,6
Par la salive (bisous)	-	-	127	70,6	53	29,4
Ne sait pas	-	-	176	97,8	4	2,2

Comment pouvez-vous vous protéger des IST ?

Pilule contraceptive	-	-	160	88,9	20	11,1
Par le préservatif masculin	-	-	78	43,3	102	56,7
Par le préservatif féminin	-	-	85	47,2	95	52,8
Par la vaccination	-	-	103	57,2	77	42,8
Par le retrait du pénis avant éjaculation	-	-	176	97,8	4	2,2
Par l'utilisation de savon antiseptique	-	-	171	95	9	5,0
Ne sait pas	-	-	177	98,3	3	1,7

Où pouvez-vous trouver des informations sur les IST ?

Chez le médecin généraliste	-	-	83	46,1	97	53,9
Chez une sage-femme	-	-	94	52,2	86	47,8
Dans votre pharmacie	-	-	91	50,6	89	49,4
Chez un gynécologue	-	-	87	48,3	93	51,7
Au lycée	-	-	100	55,6	80	44,4
Dans votre entourage familial	-	-	113	62,8	67	37,2
Dans les médias	-	-	121	67,2	59	32,8
Dans un Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic (CeGIDD)	-	-	91	50,6	89	49,4
Dans un Centre de Planification et d'éducation Familial (CPEF)	-	-	114	63,3	66	36,7
Dans un Centre d'Information, de Dépistage et de Diagnostics des IST (CIDDIST)	-	-	88	48,9	92	51,1
Ne sait pas	-	-	177	98,3	3	1,7

Quel est l'intérêt du dépistage des IST ?

Savoir si on a contracté une IST sans signe visible	-	-	82	45,6	98	54,4
Pouvoir être soigné rapidement	-	-	84	46,7	96	53,3
Éviter de transmettre le virus	-	-	82	45,6	98	54,4
Informar ma ou mes partenaires pour qu'ils se soignent	-	-	87	48,3	93	51,7
Ne sait pas	-	-	176	97,8	4	2,2

Peut-on guérir de certaines IST ?

	8	7,6	7	6,7	90	85,7
--	---	-----	---	-----	----	------

	Ne sait pas		Non		Oui	
	n	%	n	%	n	%
Comment se fait on dépister des IST ?						
Une prise de sang	-	-	93	51,7	87	48,3
Une analyse d'urine	-	-	103	57,2	77	42,8
Un prélèvement de salive	-	-	142	78,9	38	21,1
Un auto-prélèvement vaginal	-	-	121	67,2	59	32,8
Un prélèvement d'écoulement du pénis	-	-	120	66,7	60	33,3
Un prélèvement anal	-	-	151	83,9	29	16,1
Ne sait pas	-	-	163	90,6	17	9,4
Où peut-on se faire dépister des IST ?						
Chez votre médecin généraliste	-	-	137	76,1	43	23,9
Au laboratoire de votre choix	-	-	101	56,1	79	43,9
Dans des centres spécialisés	-	-	86	47,8	94	52,2
A l'hôpital	-	-	106	58,9	74	41,1
Au Lycée	-	-	177	98,3	3	1,7
A la pharmacie	-	-	168	93,3	12	6,7
Ne sait pas	-	-	174	96,7	6	3,3
Connaissez-vous ces structures ?						
Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic (CeGIDD)	-	-	73	68,9	33	31,1
Centre de Planification et d'Éducation Familial (CPEF) : planning familial	-	-	46	43,4	60	56,6
Avant le lycée avez-vous parlé des IST au collège ?						
	-	-	32	30,2	74	69,8
A l'école primaire ?						
	-	-	104	98,1	2	1,9
Avez-vous parlé des IST avec votre médecin généraliste ?						
	-	-	82	78,1	23	21,9
Si oui comment ?						
Votre médecin généraliste a amené le sujet lors d'une consultation	-	-	161	89,4	19	10,6
Vous avez abordé le sujet	-	-	174	96,7	6	3,3
Lors d'une prescription de contraception (pilule, préservatif)	-	-	162	90	18	10
Lors d'une vaccination	-	-	170	94,4	10	5,6
Lors d'un certificat de sport	-	-	179	99,4	1	0,6
Si non pensez-vous qu'il serait utile qu'il parle d'IST avec vous ?						
	15	21,4	16	22,9	39	55,7
Pensez-vous qu'il serait utile qu'il mette à disposition des sources d'information sur les IST telles que flyers, affiches dans son bureau et/ou sa salle d'attente ?						
	7	9,1	5	6,5	65	84,4
Souhaitez-vous en parler avec votre médecin généraliste ?						
		35,1	29	39,2	19	25,7

Tableau 2 – Connaissance sur les IST (n = 180).

La connaissance du VIH/SIDA comme IST était retrouvée chez presque tous les répondants (98,1 %). Les autres IST les plus fréquemment identifiées étaient la syphilis

(65,1 %), l'infection à papillomavirus (85,8 %) et l'herpès (55,7 %). Plusieurs infections non sexuellement transmissibles étaient citées à tort comme IST, notamment la mononucléose (35,8 %), l'hépatite A (21,7 %), l'infection urinaire (35,8 %), mais aussi la mycose génitale/vaginale (65,1 %), le tétanos (7,5 %), la varicelle (5,7 %), la variole du singe (13,2 %), la gale (18,9 %), le zona (13,2 %) et même le Covid (9,4 %).

Parmi les signes possibles d'IST, les plus cités par les répondants étaient les douleurs/gêne lors des rapports sexuels (89,6 %), les brûlures urinaires (86,8 %), la présence de boutons ou vésicules génitaux (84,9 %) et les démangeaisons génitales (80,2 %).

La grande majorité savait que les IST peuvent être contagieuses (92,5 %), mais seulement 57,8 % identifiaient correctement la pénétration vaginale comme mode de transmission, et 46,1% la pénétration anale. À tort, 8,3 % des répondants considéraient que la transmission pouvait se faire par simple contact cutané (peau contre peau). Le préservatif masculin (56,7 %), le préservatif féminin (52,8 %) et la vaccination (42,8 %) étaient les trois moyens de protection les plus cités, mais la pilule contraceptive l'était à tort par 11,1 % des répondants. Certaines réponses traduisaient des représentations erronées, comme l'efficacité supposée du retrait du pénis avant éjaculation (2,2 %) ou de l'usage de savon antiseptique (5,0 %).

Les sources d'information privilégiées sur les IST étaient le médecin généraliste (53,9 %), les CIDDIST ou le gynécologue (51,1%), les sage-femme (47,8 %) et le lycée (44,4 %). L'intérêt du dépistage était majoritairement reconnu (plus de 50 % pour les items testés), et les modalités de dépistage les mieux identifiées étaient l'analyse d'urine (42,8 %) et la prise de sang (48,3 %). Un quart environ des répondants (21,1 %) pensaient à tort qu'un prélèvement de salive permettait le dépistage des IST. Les lieux de dépistage les plus cités étaient les centres spécialisés (52,2 %) et les laboratoires (43,9 %). Quelques répondants rapportaient à tort que le dépistage pouvait être réalisé au lycée (1,7 %) ou en pharmacie (6,7 %). Les répondants connaissaient principalement les CPEF (56,6 %) et moins les CeGIDD (31,1 %). A la fin du questionnaire, 25,7 % des répondants déclaraient souhaiter parler des IST avec leur médecin généraliste.

C. Caractéristiques socio-démographiques selon le genre

	Garçon (n = 59)		Fille (n = 78)		p
	n	%	n	%	
Tranche d'âge					0.02
<= 17 ans	24	40,7	49	62,8	
>= 20	11	18,6	5	6,4	
18-19 ans	24	40,7	24	30,8	
Filière scolaire					0.15
Générale	44	74,6	60	76,9	
Professionnelle	10	16,9	6	7,7	
Technologique	5	8,5	12	15,4	
Catégorie socioprofessionnelle du père					0.06
Agriculteurs exploitants	1	1,7	1	1,3	
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	3	5,1	14	18,2	
Cadre et professions intellectuelles supérieures	25	42,4	14	18,2	
Employés	10	16,9	17	22,1	
Je ne sais pas	3	5,1	5	6,5	
Ouvriers	4	6,8	7	9,1	
Professions intermédiaires (instituteurs, infirmiers, techniciens ...)	13	22	19	24,7	
Catégorie socioprofessionnelle de la mère					-
Agriculteurs exploitants	0	0	1	1,3	
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	1	1,7	3	3,9	
Cadre et professions intellectuelles supérieures	15	25,4	10	13	
Employés	14	23,7	25	32,5	
Je ne sais pas	4	6,8	9	11,7	
Ouvriers	0	0	2	2,6	
Professions intermédiaires (instituteurs, infirmiers, techniciens ...)	25	42,4	27	35,1	

Tableau 3 – Caractéristiques sociodémographiques des répondants selon le genre (n = 180)

Une différence significative a été observée pour l'âge : les garçons étaient proportionnellement plus nombreux à avoir 20 ans ou plus (18,6 % vs 6,4 %) et moins nombreux à avoir 17 ans ou moins (40,7 % vs 62,8 %) (p = 0,02).

D. Connaissances sur les IST selon le genre

Ne sait pas				Non				Oui				P
Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		
n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	

Selon vous, parmi ces maladies lesquelles sont des infections sexuellement transmissibles (IST)?

Hépatite A	13	31,0	21	32,8	18	42,9	31	48,4	11	26,2	12	18,8	0.66
SIDA	0	0,0	0	0,0	1	2,4	1	1,6	41	97,6	63	98,4	-
Herpès	10	23,8	11	17,2	4	9,5	22	34,4	28	66,7	31	48,4	0.01
Mycose Génitale/Vaginale	4	9,5	6	9,4	10	23,8	17	26,6	28	66,7	41	64,1	0.95
Syphilis	9	21,4	13	20,3	7	16,7	8	12,5	26	61,9	43	67,2	0.80
Tétanos	3	7,1	7	10,9	37	88,1	51	79,7	2	4,8	6	9,4	0.52
Chlamydiae	21	50,0	25	39,1	3	7,1	6	9,4	18	42,9	33	51,6	0.54
Gonocoque	26	61,9	37	57,8	5	11,9	13	20,3	11	26,2	14	21,9	0.51
Mononucléose	13	31,0	7	10,9	18	42,9	30	46,9	11	26,2	27	42,2	0.03
Hépatite B	11	26,2	20	31,2	14	33,3	21	32,8	17	40,5	23	35,9	0.83
Varicelle	4	9,5	4	6,2	33	78,6	59	92,2	5	11,9	1	1,6	0.06
Trichomonas	27	64,3	41	64,1	10	23,8	16	25,0	5	11,9	7	10,9	0.98
Variole du Singe	8	19,0	12	18,8	25	59,5	47	73,4	9	21,4	5	7,8	0.12
Infection a papillomavirus	2	4,8	3	4,7	4	9,5	6	9,4	36	85,7	55	85,9	1.00
Infection urinaire	4	9,5	4	6,2	24	57,1	36	56,2	14	33,3	24	37,5	0.78
Gale	11	26,2	18	28,1	21	50,0	36	56,2	10	23,8	10	15,6	0.57
Hépatite C	17	40,5	26	40,6	13	31,0	23	35,9	12	28,6	15	23,4	0.80
Zona	16	38,1	26	40,6	20	47,6	30	46,9	6	14,3	8	12,5	0.95
Covid	1	2,4	4	6,2	36	85,7	55	85,9	5	11,9	5	7,8	0.53

Quels sont les signes possibles d'une IST ?

Douleurs abdominales	6	14,3	17	26,6	8	19	8	12,5	28	66,7	39	60,9	0.27
Brûlures urinaires	5	11,9	5	7,8	0	0	4	6,2	37	88,1	55	85,9	-
Fièvre	9	21,4	9	14,1	2	4,8	5	7,8	31	73,8	50	78,1	0.54
Diarrhées	14	33,3	23	35,9	10	23,8	22	34,4	18	42,9	19	29,7	0.33
Éruption cutanée (plaque, tache, bouton)	6	14,3	18	28,1	5	11,9	11	17,2	31	73,8	35	54,7	0.13
Pertes vaginales	11	26,2	10	15,9	2	4,8	9	14,3	29	69	44	69,8	0.17
Écoulement urétral	10	24,4	16	25	2	4,9	2	3,1	29	70,7	46	71,9	0.90
Douleurs/gènes lors des rapports sexuels	6	14,3	4	6,2	1	2,4	0	0	35	83,3	60	93,8	-
Boutons ou vésicules au niveau des organes génitaux	8	19	8	12,5	0	0	0	0	34	81	56	87,5	-
Ganglions (boule au niveau des aisselles, cou)	14	33,3	30	46,9	11	26,2	17	26,6	17	40,5	17	26,6	0.27
Démangeaisons des organes génitaux	10	23,8	9	14,1	1	2,4	1	1,6	31	73,8	54	84,4	0.41
Maux de tête	12	28,6	23	35,9	7	16,7	14	21,9	23	54,8	27	42,2	0.45
Fatigue	10	23,8	8	12,5	2	4,8	6	9,4	30	71,4	50	78,1	0.25
Rien	6	14,3	12	18,8	23	54,8	34	53,1	13	31	18	28,1	0.83
Je ne sais pas	16	38,1	23	36,5	16	38,1	31	49,2	10	23,8	3	14,3	0.37

Les IST ont-elles toujours des signes visibles ?

3	7,1	1	1,6	38	90,5	60	93,8	1	2,4	3	4,7	0.29
---	-----	---	-----	----	------	----	------	---	-----	---	-----	------

Les IST sont-elles contagieuses ?

1	2,4	3	4,7	3	7,1	1	1,6	38	90,5	60	93,8	0.29
---	-----	---	-----	---	-----	---	-----	----	------	----	------	------

	Ne sait pas				Non				Oui				P
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	
Comment peut-on être contaminé par une IST ?													
Pénétration vaginale	-	-	-	-	19	32,2	14	17,9	40	67,8	64	82,1	0.05
Pénétration anale	-	-	-	-	26	44,1	28	35,9	33	55,9	50	64,1	0.33
Fellation	-	-	-	-	22	37,3	27	34,6	37	62,7	51	65,4	0.75
Cunnilingus	-	-	-	-	27	45,8	30	38,5	32	54,2	48	61,5	0.39
Par voie cutanée (peau contre peau)	-	-	-	-	52	88,1	70	89,7	7	11,9	8	10,3	0.77
Par contact avec le sang (coupure)	-	-	-	-	29	49,2	35	44,9	30	50,8	43	55,1	0.62
Par la salive (bisous)	-	-	-	-	43	72,9	41	53,6	16	27,1	37	47,4	0.02
Ne sait pas	-	-	-	-	57	96,6	76	97,4	2	3,4	2	2,6	0.78
Comment pouvez- vous vous protéger des IST ?													
Pilule contraceptive	-	-	-	-	52	88,1	65	83,3	7	11,9	13	16,7	0.43
Par le préservatif masculin	-	-	-	-	19	32,2	16	20,5	40	67,8	62	79,5	0.12
Par le préservatif féminin	-	-	-	-	23	39	19	24,4	36	61	59	75,6	0.07
Par la vaccination	-	-	-	-	31	52,5	29	37,2	28	47,5	49	62,8	0.07
Par le retrait du pénis avant éjaculation	-	-	-	-	59	100	74	94,9	0	0	4	5,1	-
Par l'utilisation de savon antiseptique	-	-	-	-	55	93,2	73	93,6	4	6,8	5	6,4	0.93
Ne sait pas	-	-	-	-	57	96,6	77	98,7	2	3,4	1	1,3	0.40
Où pouvez- vous trouver des informations sur les IST ?													
Chez le médecin généraliste	-	-	-	-	19	32,2	21	26,9	40	67,8	57	73,1	0.50
Chez une sage-femme	-	-	-	-	30	50,8	21	26,9	29	49,2	57	73,1	< 0.01
Dans votre pharmacie	-	-	-	-	23	39	25	32,1	36	61	53	67,9	0.40
Chez un gynécologue	-	-	-	-	26	44,1	18	23,1	33	55,9	60	76,9	< 0.01
Au lycée	-	-	-	-	26	44,1	31	39,7	33	55,9	47	60,3	0.61
Dans votre entourage familial	-	-	-	-	34	57,6	36	46,2	25	42,4	42	53,8	0.18
Dans les médias	-	-	-	-	36	61	42	53,8	23	39	36	46,2	0.40
Dans un Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic (CeGIDD)	-	-	-	-	26	44,1	22	28,2	33	55,9	56	71,8	0.05
Dans un Centre de Planification et d'éducation Familial (CPEF)	-	-	-	-	37	62,7	34	43,6	22	37,3	44	56,4	0.03
Dans un Centre d'Information, de Dépistage et de Diagnostics des IST (CIDDIST)	-	-	-	-	25	42,4	20	25,6	34	57,6	58	74,4	0.04
Ne sait pas	-	-	-	-	58	98,3	76	97,4	1	1,7	2	2,6	0.73
Quel est l'intérêt du dépistage des IST ?													
Savoir si on a contracté une IST sans signe visible	-	-	-	-	21	35,6	18	23,1	38	64,4	60	76,9	0.11
Pouvoir être soigné rapidement	-	-	-	-	23	39	18	23,1	36	61	60	76,9	0.04
Eviter de transmettre le virus	-	-	-	-	20	33,9	19	24,4	39	66,1	59	75,6	0.22
Informar ma ou mes partenaires pour qu'ils se soignent	-	-	-	-	25	42,4	19	24,4	34	57,6	59	75,6	0.03
Ne sait pas	-	-	-	-	57	96,6	76	97,4	2	3,4	2	2,6	0.78

	Ne sait pas				Non				Oui				P
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	
Peut-on guérir de certaines IST ?													
	4	9,8	4	6,2	2	4,9	5	7,8	35	85,4	55	85,9	0.70
Comment se fait-on dépister des IST ?													
Une prise de sang	-	-	-	-	24	40,7	26	33,3	35	59,3	52	66,7	0.38
Une analyse d'urine	-	-	-	-	28	47,5	32	41,0	31	52,5	46	59	0.45
Un prélèvement de salive	-	-	-	-	45	76,3	54	69,2	14	23,7	24	30,8	0.36
Un auto-prélèvement vaginal	-	-	-	-	38	64,4	40	51,3	21	35,6	38	48,7	0.12
Un prélèvement d'écoulement du pénis	-	-	-	-	38	64,4	39	50,0	21	35,6	39	50	0.09
Un prélèvement anal	-	-	-	-	46	78,0	62	79,5	13	22	16	20,5	0.83
Ne sait pas	-	-	-	-	51	86,4	69	88,5	8	13,6	9	11,5	0.72
Ou peut-on se faire dépister des IST ?													
Chez votre médecin généraliste	-	-	-	-	43	72,9	51	65,4	16	27,1	27	34,6	0.35
Au laboratoire de votre choix	-	-	-	-	30	50,8	28	35,9	29	49,2	50	64,1	0.08
Dans des centres spécialisés	-	-	-	-	22	37,3	21	26,9	37	62,7	57	73,1	0.20
A l'hôpital	-	-	-	-	34	57,6	29	37,2	25	42,4	49	62,8	0.02
Au Lycée	-	-	-	-	57	96,6	77	98,7	2	3,4	1	1,3	0.40
A la pharmacie	-	-	-	-	55	93,2	70	89,7	4	6,8	8	10,3	0.48
Ne sait pas	-	-	-	-	57	96,6	74	94,9	2	3,4	4	5,1	0.62
Connaissez-vous ces structures ?													
Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic (CeGIDD)	-	-	-	-	28	66,7	45	70,3	14	33,3	19	29,7	0.69
Centre de Planification et d'éducation Familial (CPEF) : planning familial	-	-	-	-	24	57,1	22	34,4	18	42,9	42	65,6	0.02
Avant le lycée avez-vous parlé des IST au collège ?													
	-	-	-	-	12	28,6	20	31,2	30	71,4	44	68,8	0.77
A l'école primaire ?													
	-	-	-	-	41	97,6	63	98,4	1	2,4	1	1,6	0.76
Avez-vous parlé des IST avec votre médecin généraliste ?													
	-	-	-	-	32	78	50	78,1	9	22	14	21,9	0.99
Si oui comment ?													
Votre médecin généraliste a amené le sujet lors d'une consultation	-	-	-	-	51	86,4	67	85,9	8	13,6	11	14,1	0.93
Vous avez abordé le sujet	-	-	-	-	59	100	72	92,3	0	0	6	7,7	-
Lors d'une prescription de contraception (pilule, préservatif)	-	-	-	-	56	94,9	63	80,8	3	5,1	15	19,2	0.02
Lors d'une vaccination	-	-	-	-	55	93,2	72	92,3	4	6,8	6	7,7	0.84
Lors d'un certificat de sport	-	-	-	-	58	98,3	78	100	1	1,7	0	0	-
Si non pensez-vous qu'il serait utile qu'il parle d'IST avec vous ?													
	6	20	9	22,5	12	40	4	10	12	40	27	67,5	0.01
Pensez-vous qu'il serait utile qu'il mette à disposition des sources d'information sur les IST telles que flyers, affiches dans son bureau et/ou sa salle d'attente ?													
	5	15,2	2	4,5	3	9,1	2	4,5	25	75,8	40	90,9	0.18
Souhaiteriez-vous en parler avec votre médecin généraliste ?													
	10	30,3	16	39	16	48,5	13	31,7	7	21,2	12	29,3	0.34

Tableau 4 – Connaissance sur les IST selon le genre (n = 180)

Les garçons reconnaissaient plus souvent l'herpès comme une IST (48,4 % vs 66,7 %, $p = 0,01$). Dans les deux groupes, certaines maladies non sexuellement transmissibles étaient perçues à tort comme des IST. Ainsi, la mononucléose était citée plus souvent par les filles (42,2 % vs 26,2 %, $p = 0,03$). Le tétanos, la varicelle, la variole du singe, la gale, le zona ou encore le Covid apparaissaient aussi régulièrement dans les réponses, sans différence significative selon le sexe.

Les filles citaient plus souvent la salive et la pénétration vaginale comme mode de transmission (respectivement 47,4 % vs 27,1 %, $p = 0,02$; 82,1 % contre 67,8 %, $p = 0,05$).

Les filles identifiaient plus fréquemment certaines sources d'information : sage-femme (73,1 % vs 49,2 %, $p < 0,01$), gynécologue (76,9 % vs 55,9 %, $p < 0,01$), CPEF (56,4 % vs 37,3 %, $p = 0,03$), CIDDIST (74,4 % vs 57,6 %, $p = 0,04$).

Elles associaient aussi plus souvent l'intérêt du dépistage à la possibilité d'être soignées rapidement (76,9 % vs 61,0 %, $p = 0,04$) et d'informer ses partenaires (75,6 % vs 57,6 %, $p = 0,03$). Les filles citaient plus souvent l'hôpital comme un lieu de dépistage des IST (62,8 contre 42,4 % $p = 0,02$) et avoir connaissance de l'existence du CPEF (65,6 contre 42,9 %). Elles rapportaient également plus souvent avoir abordé les IST lors d'une prescription de contraception (19,2 % vs 5,1 %, $p = 0,02$), et estimaient plus souvent qu'il serait utile que le médecin en parle (67,5 % vs 40,0 %, $p = 0,01$).

E. Caractéristiques sociodémographiques selon l'âge

		<= 17 ans n=73		18-19 ans n=48		>= 20 ans n=16		p
		n	%	n	%	n	%	
Genre								0.02
Garçon		24	32,9	24	50,0	11	68,8	
Fille		49	67,1	24	50,0	5	31,2	
Filière scolaire								0.20
Générale		60	82,2	33	68,8	11	68,8	
Professionnelle		4	5,5	9	18,8	3	18,8	
Technologique		9	12,3	6	12,5	2	12,5	
Catégorie socioprofessionnelle du père								0.90
Agriculteurs exploitants		1	1,4	1	2,1	0	0,0	
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise		11	15,1	4	8,5	2	12,5	
Cadre et professions intellectuelles supérieures		17	23,3	16	34,0	6	37,5	
Employés		13	17,8	10	21,3	4	25,0	
Je ne sais pas		5	6,8	3	6,4	0	0,0	
Ouvriers		8	11,0	2	4,3	1	6,2	
Professions intermédiaires (instituteurs, infirmiers, techniciens ...)		18	24,7	11	23,4	3	18,8	
Catégorie socioprofessionnelle de la mère								0.65
Agriculteurs exploitants		1	1,4	0	0,0	0	0,0	
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise		2	2,7	1	2,1	1	6,2	
Cadre et professions intellectuelles supérieures		12	16,4	9	19,1	4	25,0	
Employés		19	26,0	18	38,3	2	12,5	
Je ne sais pas		8	11,0	3	6,4	2	12,5	
Ouvriers		1	1,4	0	0,0	1	6,2	
Professions intermédiaires (instituteurs, infirmiers, techniciens ...)		30	41,1	16	34,0	6	37,5	

Tableau 5 – Caractéristiques sociodémographiques des répondants selon l'âge (n = 180)

L'âge était associé au genre : les ≥ 20 ans étaient plus souvent des garçons (68,8 % vs 31,2 %, $p = 0,02$). Aucune autre différence significative n'a été observée pour les CSP ni la filière scolaire selon l'âge.

F. Connaissances sur les IST selon l'âge

Ne sait pas						Non						Oui						p
<= 17			>= 20			<= 17			>= 20			<= 17			>= 20			
18-19			ans			18-19			ans			18-19			ans			
n	%		n	%		n	%		n	%		n	%		n	%		

Selon vous, parmi ces maladies lesquelles sont des infections sexuellement transmissibles (IST) ?

Hépatite A	18	32,7	15	36,6	1	26	47,3	17	41,5	6	60	11	20,0	9	22,0	3	30	0.59
SIDA	0	0,0	0	0,0	0	2	3,6	0	0,0	0	0	53	96,4	41	100	10	100	-
Herpès	11	20,0	10	24,4	0	18	32,7	8	19,5	0	0	26	47,3	23	56,1	10	100	-
Mycose Génitale/Vaginale	4	7,3	6	14,6	0	16	29,1	9	22,0	2	20	35	63,6	26	63,4	8	80	-
Syphilis	13	23,6	8	19,5	1	8	14,5	6	14,6	1	10	34	61,8	27	65,9	8	80	0.85
Tétanos	2	3,6	7	17,7	1	48	87,3	31	75,6	9	90	5	9,1	3	7,3	0	0	-
Chlamydiae	21	38,2	20	48,8	5	6	10,9	2	4,9	1	10	28	50,9	19	46,3	4	40	0.73
Gonocoque	31	56,4	25	61,0	7	13	23,6	5	12,2	0	0	11	20,0	11	26,8	3	30	-
Mononucléose	10	18,2	9	22,0	1	25	45,5	18	43,9	5	50	20	36,4	14	34,1	4	40	0.94
Hépatite B	17	30,9	10	24,4	4	18	32,7	15	36,6	2	20	20	36,4	16	39,0	4	40	0.82
Varicelle	4	7,3	3	7,3	1	49	89,1	36	87,8	7	70	2	3,6	2	4,9	2	20	0.34
Trichomonas	33	60,0	28	68,3	7	13	23,6	12	29,3	1	10	9	16,4	1	2,4	2	20	0.18
Variole du Singe	8	14,5	8	19,5	4	39	70,9	28	68,3	5	50	8	14,5	5	12,2	1	10	0.46
Infection a papillomavirus	3	5,5	2	4,9	0	3	5,5	7	17,1	0	0	49	89,1	32	78,0	10	100	-
Infection urinaire	5	9,1	3	7,3	0	31	56,4	21	51,2	8	80	19	34,5	17	41,5	2	20	-
Gale	17	30,9	10	24,4	2	30	54,5	23	56,1	4	40	8	14,5	8	19,5	4	40	0.42
Hépatite C	21	38,2	18	43,9	4	21	38,2	14	34,1	1	10	13	23,6	9	22,0	5	50	0.31
Zona	20	36,4	17	41,5	5	28	50,9	19	46,3	3	30	7	12,7	5	12,2	2	20	0.80
Covid	2	3,6	3	7,3	0	50	90,9	33	80,5	8	80	3	5,5	5	12,2	2	20	-

Quels sont les signes possibles d'une IST ?

Douleurs abdominales	12	21,8	10	24,4	1	10	18,2	4	9,8	2	2	33	60,0	27	65,9	7	70	0.69
Brûlures urinaires	7	12,7	3	7,3	0	1	1,8	3	7,3	0	0	47	85,0	35	85,4	10	100	-
Fièvre	10	18,2	7	17,1	1	5	9,1	1	2,4	1	10	40	72,7	33	80,5	8	80	0.68
Diarrhées	18	32,7	14	34,1	5	16	29,1	15	36,6	1	10	21	38,2	12	29,3	4	40	0.51
Éruption cutanée (plaque, tâche, bouton)	18	32,7	6	14,6	0	8	14,5	8	19,5	0	0	29	52,7	27	65,9	10	100	-
Pertes vaginales	12	21,8	8	20,0	1	8	14,5	3	7,5	0	0	35	63,6	29	72,5	9	90	-
Écoulement urétral	18	32,7	7	17,5	1	2	3,6	2	5,0	0	0	35	63,6	31	77,5	9	90	-
Douleurs/gènes lors des rapports sexuel	5	9,1	5	12,2	0	0	0,0	1	2,4	0	0	50	90,9	35	85,4	10	100	-
Boutons ou vésicules au niveau des organes génitaux	10	18,2	6	14,6	0	0	0,0	0	0,0	0	0	45	81,8	35	85,4	10	100	-
Ganglions (boule au niveau des aisselles, cou)	23	41,8	18	43,9	3	14	25,5	12	29,3	2	20	18	32,7	11	26,8	5	50	0.73
Démangeaisons des organes génitaux	9	16,4	7	17,1	3	2	3,6	0	0,0	0	0	44	80,0	34	82,9	7	70	-
Maux de tête	16	29,1	14	31,4	5	11	20,0	8	19,5	2	20	28	50,9	19	46,3	3	30	0.75
Fatigue	10	18,2	7	17,1	1	5	9,1	2	4,9	1	10	40	72,7	32	78,0	8	80	0.90
Rien	8	14,5	8	19,5	2	34	61,8	18	43,9	5	50	13	23,6	15	36,6	3	30	0.53
Je ne sais pas	18	32,7	15	37,5	6	24	43,6	19	47,5	4	40	13	23,6	6	15,0	0	0	-

Ne sait pas			Non			Oui			p		
<= 17 18-19		>= 20 ans	<= 17 18-19		>= 20 ans	<= 17 18-19		>= 20 ans			
n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%

Les IST ont-elles toujours des signes visibles ?

1	1,8	2	4,9	1	10	94,5	37	90,2	9	90	2	3,6	2	4,9	0	0	-
---	-----	---	-----	---	----	------	----	------	---	----	---	-----	---	-----	---	---	---

Les IST sont-elles contagieuses ?

1	1,8	2	4,9	1	10	2	3,6	2	4,9	0	0	52	94,5	37	90,2	9	90	-
---	-----	---	-----	---	----	---	-----	---	-----	---	---	----	------	----	------	---	----	---

Comment peut-on être contaminé par une IST ?

Pénétration vaginale	-	-	-	-	-	19	26,0	8	16,7	6	37,5	54	74,0	40	83,3	10	63	0.20
Pénétration anale	-	-	-	-	-	31	42,5	15	31,2	8	50	42	57,5	33	68,8	8	50	0.30
Fellation	-	-	-	-	-	27	37,0	14	29,2	8	50	46	63,0	34	70,8	8	50	0.31
Cunnilingus	-	-	-	-	-	31	42,5	17	35,4	9	56,2	42	57,5	31	64,6	7	44	0.33
Par voie cutanée (peau contre peau)	-	-	-	-	-	68	93,2	41	85,4	13	81,2	5	6,8	7	14,6	3	19	0.23
Par contact avec le sang (coupure)	-	-	-	-	-	35	47,9	21	43,8	8	50	38	52,1	27	56,2	8	50	0.87
Par la salive (bisous)	-	-	-	-	-	45	61,6	29	60,4	10	62,5	28	38,4	19	39,6	6	38	0.99
Ne sait pas	-	-	-	-	-	71	97,3	46	95,8	16	100	2	2,7	2	4,2	0	0	-

Comment pouvez-vous vous protéger des IST ?

Pilule contraceptive	-	-	-	-	-	62	84,9	41	85,4	14	87,5	11	15,5	7	14,6	2	13	0.97
Par le préservatif masculin	-	-	-	-	-	21	28,8	8	16,7	6	37,5	52	71,2	40	83,3	10	63	0.17
Par le préservatif féminin	-	-	-	-	-	24	32,9	12	25,0	6	37,5	49	67,1	36	75,0	10	63	0.54
Par la vaccination	-	-	-	-	-	32	43,8	19	39,6	9	56,2	41	56,2	29	60,4	7	44	0.51
Par le retrait du pénis avant éjaculation	-	-	-	-	-	70	95,9	47	97,9	16	100	3	4,1	1	2,1	0	0	-
Par l'utilisation de savon antiseptique	-	-	-	-	-	68	93,2	47	97,9	13	81,2	5	6,8	1	2,1	3	19	0.07
Ne sait pas	-	-	-	-	-	71	97,3	47	97,9	16	100	2	2,7	1	2,1	0	0	-

Où pouvez-vous trouver des informations sur les IST ?

Chez le médecin généraliste	-	-	-	-	-	24	32,9	10	20,8	6	37,5	49	67,1	38	79,2	10	63	0.27
Chez une sage-femme	-	-	-	-	-	29	39,7	15	31,2	7	43,8	44	60,3	33	68,8	9	56	0.54
Dans votre pharmacie	-	-	-	-	-	26	35,6	14	29,2	8	50	47	64,4	34	70,8	8	50	0.31
Chez un gynécologue	-	-	-	-	-	26	35,6	12	25,0	7	37,5	47	64,4	36	75,0	10	63	0.42
Au lycée	-	-	-	-	-	33	45,2	17	35,4	7	43,8	40	54,8	31	64,6	9	56	0.56
Dans votre entourage familial	-	-	-	-	-	39	53,4	24	50,0	7	43,8	34	46,6	24	50,0	9	56	0.77
Dans les médias	-	-	-	-	-	47	64,4	21	43,8	10	62,5	26	35,6	27	56,2	6	38	0.07
Dans un Centre Gratuit d'Information,	-	-	-	-	-	27	37,0	14	29,2	7	43,8	46	63,0	34	70,8	9	56	0.50
Dans un Centre de Planification et d'éducation Familial (CPEF)	-	-	-	-	-	42	57,5	20	41,7	9	56,2	31	42,5	28	58,3	7	44	0.22
Dans un Centre d'Information, de Dépistage et de Diagnostics des IST (CIDDIST)	-	-	-	-	-	27	37,0	11	22,9	7	43,8	46	63,0	37	77,1	9	56	0.17
Ne sait pas	-	-	-	-	-	70	95,9	48	100	16	100	4,1	0	0,0	0	0	-	

Ne sait pas			Non			Oui			p
<= 17		>= 20 ans	<= 17		>= 20 ans	<= 17		>= 20 ans	
18-19			18-19			18-19			
n	%	n	%	n	%	n	%	n	%

Quel est l'intérêt du dépistage des IST ?

Savoir si on a contracté une IST sans signe visible	-	-	-	-	-	-	21	28,8	11	22,9	7	43,8	52	71,2	37	77,1	9	56	0.28
Pouvoir être soigné rapidement	-	-	-	-	-	-	22	30,1	12	25,0	7	43,8	51	69,9	36	75,0	9	56	0.37
Éviter de transmettre le virus	-	-	-	-	-	-	21	28,8	12	25,0	6	37,5	52	71,2	36	75,0	10	63	0.63
Informar ma ou mes partenaires pour qu'ils se soignent	-	-	-	-	-	-	23	31,5	14	29,2	7	43,8	50	68,5	34	70,8	9	56	0.55
Ne sait pas	-	-	-	-	-	-	71	97,3	46	95,8	16	100	2	2,7	2	4,2	0	0	-

Peut-on guérir de certaines IST ?

	4	7,4	3	7,3	1	10	5,6	4	9,8	0	0	47	87,0	34	82,9	9	90	-
--	---	-----	---	-----	---	----	-----	---	-----	---	---	----	------	----	------	---	----	---

Comment se fait-on dépister des IST ?

Une prise de sang	-	-	-	-	-	-	30	41,1	13	27,1	7	43,8	43	58,9	35	72,9	9	56	0.24
Une analyse d'urine	-	-	-	-	-	-	34	46,6	16	33,3	10	62,5	39	53,4	32	66,7	6	38	0.10
Un prélèvement de salive	-	-	-	-	-	-	57	78,1	31	64,6	11	68,8	16	21,9	17	35,4	5	31	0.25
Un auto-prélèvement vaginal	-	-	-	-	-	-	41	56,2	27	56,2	10	62,5	32	43,8	21	43,8	6	38	0.89
Un prélèvement d'écoulement du pénis	-	-	-	-	-	-	44	60,3	23	47,9	10	62,5	29	39,7	25	52,1	6	38	0.35
Un prélèvement anal	-	-	-	-	-	-	61	83,6	37	77,1	10	62,5	12	16,4	11	22,9	6	38	0.16
Ne sait pas	-	-	-	-	-	-	63	86,3	42	87,5	15	93,8	10	13,7	6	12,5	1	6	0.72

Où peut-on se faire dépister des IST ?

Chez votre médecin généraliste	-	-	-	-	-	-	52	71,2	31	64,6	11	68,8	21	28,8	17	35,4	5	31	0.74
Au laboratoire de votre choix	-	-	-	-	-	-	33	45,2	17	35,4	8	50	40	54,8	31	64,6	8	50	0.46
Dans des centres spécialisés	-	-	-	-	-	-	26	35,6	10	20,8	7	43,8	47	64,4	38	79,2	9	56	0.12
A l'hôpital	-	-	-	-	-	-	34	46,6	19	39,6	10	62,5	39	53,4	29	60,4	6	38	0.28
Au Lycée	-	-	-	-	-	-	72	98,6	46	95,8	16	100	1	1,4	2	4,2	0	0	-
A la pharmacie	-	-	-	-	-	-	68	93,2	43	89,6	14	87,5	5	6,8	5	10,4	2	13	0.68
Ne sait pas	-	-	-	-	-	-	68	93,2	47	97,9	16	100	5	6,8	1	2,1	0	0	-

Connaissez-vous ces structures ?

Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic (CeGIDD)	-	-	-	-	-	-	39	70,9	27	65,9	7	40	16	29,1	14	34,1	3	30	0.87
Centre de Planification et d'éducation Familial (CPEF) : planning familial	-	-	-	-	-	-	25	45,5	17	41,5	4	40	30	54,5	24	58,5	6	60	0.90

Avant le lycée avez-vous parlé des IST au collège ?

	-	-	-	-	-	-	13	23,6	14	34,1	5	50	42	76,4	27	65,9	5	50	0.19
--	---	---	---	---	---	---	----	------	----	------	---	----	----	------	----	------	---	----	------

A l'école primaire ?

	-	-	-	-	-	-	55	100	39	95,1	10	100	0	0,0	2	4,9	0	0	-
--	---	---	---	---	---	---	----	-----	----	------	----	-----	---	-----	---	-----	---	---	---

Ne sait pas						Non						Oui						p			
<= 17				>= 20			<= 17				>= 20			<= 17					>= 20		
18-19						18-19						18-19									
n	%	n		%	n	%	n	%	n		%	n	%	n	%	n			%	n	%

Avez-vous parlé des IST avec votre médecin généraliste ?

-	-	-	-	-	42	77,8	33	80,5	7	70	12	22,2	8	19,5	3	30	0,77
---	---	---	---	---	----	------	----	------	---	----	----	------	---	------	---	----	------

Si oui comment ?

Votre médecin généraliste a amené le sujet lors d'une consultation	-	-	-	-	65	89,0	39	81,2	14	87,5	8	11,0	9	18,8	2	13	0,47
Vous avez abordé le sujet	-	-	-	-	70	95,9	46	95,8	15	93,8	3	4,1	2	4,2	1	6	0,93
Lors d'une prescription de contraception (pilule, préservatif)	-	-	-	-	64	87,7	41	85,4	14	87,5	9	12,3	7	14,6	2	13	0,93
Lors d'une vaccination	-	-	-	-	67	91,8	45	93,8	15	93,8	6	8,2	3	6,2	1	6	0,91
Lors d'un certificat de sport	-	-	-	-	73	100	47	97,9	16	100	0	0,0	1	2,1	0	0	-

Si non pensez-vous qu'il serait utile qu'il parle d'IST avec vous ?

4	11,1	10	35,7	1	16,7	9	25,0	5	17,9	2	33,3	23	63,9	13	46,4	3	50	0,19
---	------	----	------	---	------	---	------	---	------	---	------	----	------	----	------	---	----	------

Pensez-vous qu'il serait utile qu'il mette à disposition des sources d'information sur les IST telles que flyers, affiches dans son bureau et/ou sa salle d'attente ?

4	10,5	2	6,2	1	14,3	2	5,3	3	9,4	0	0	32	84,2	27	84,4	6	86	-
---	------	---	-----	---	------	---	-----	---	-----	---	---	----	------	----	------	---	----	---

Souhaiteriez-vous en parler avec votre médecin généraliste ?

11	30,6	11	36,7	4	50	18	50,0	9	30,0	2	25	7	19,4	10	33,3	2	25	39
----	------	----	------	---	----	----	------	---	------	---	----	---	------	----	------	---	----	----

Tableau 6 – Connaissance sur les IST selon l'âge (n = 180).

Aucune différence significative n'était retrouvée dans les connaissances, signes, modes de transmission, moyens de protection, sources d'information, intérêt ou modalités de dépistage selon l'âge.

VII. Discussion

A. La population et les Biais

Sur 195 questionnaires initiés nous avons pu en analyser 180 qui ont été remplis correctement et complètement. En effet si une question n'était pas répondue on ne pouvait pas accéder à la suivante.

<i>Filière scolaire</i>	n	%
Générale	104	75,9
Professionnelle	16	11,7
Technologique	17	12,4

Au niveau de la représentativité de notre population sur la scolarité :

Nous observons que 75,9% des lycéens interrogés dans notre étude sont scolarisés en filières générale, 11,7% en filières professionnelle et 12,4% en Technologique.

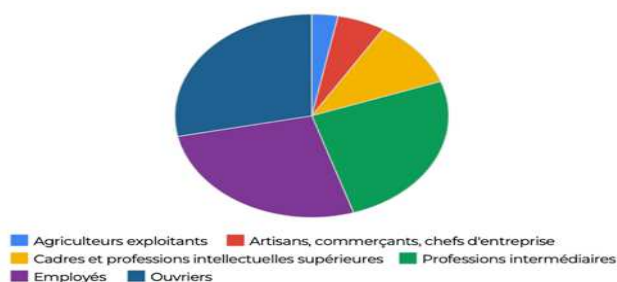
Les données de l'INSEE montrent qu'en France en 2019, 72% des lycéens sont en filière générale et technologique alors que 28% en professionnelle. (37)

Dans les Hauts de France en 2023, 2/3 des Lycéens sont en filières générale et technologique (66%) et 33% en filière professionnelle.

Au niveau de la représentativité de notre population sur la catégorie socio-professionnelle :

Catégories socioprofessionnelles (CSP) dans les Hauts-de-France

Données 2022 (source : L'Internaute.com d'après l'Insee)



Hauts-de-France : les cadres, ouvriers, artisans, employés

Données 2022	Actifs de 15 à 64 ans	% des actifs de 15 à 64 ans	Moyenne des régions
Agriculteurs exploitants	21 020	3,0 %	5,0 %
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	126 148	5,5 %	7,7 %
Cadres et professions intellectuelles supérieures	379 744	10,5 %	11,0 %
Professions intermédiaires	673 014	24,9 %	23,9 %
Employés	763 596	26,0 %	25,3 %
Ouvriers	692 190	27,5 %	24,8 %

Catégorie socioprofessionnelle du père

	n	%
Agriculteurs exploitants	2	1,5
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	17	12,5
Cadres et professions intellectuelles supérieures	39	28,7
Employés	27	19,9
Je ne sais pas	8	5,9
Ouvriers	11	8,1
Professions intermédiaires (instituteurs, infirmiers, techniciens ...)	32	23,5

Catégorie socioprofessionnelle de la mère

	n	%
Agriculteurs exploitants	1	0,7
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	4	2,9
Cadres et professions intellectuelles supérieures	25	18,4
Employés	39	28,7
Je ne sais pas	13	9,6
Ouvriers	2	1,5
Professions intermédiaires (instituteurs, infirmiers, techniciens ...)	52	38,2

Les catégories socio-professionnelles représentées chez les parents des élèves interrogés dans notre étude ne sont pas représentatives de la population générale. (39).

Nous remarquons que selon les données de l'INSEE notre population diverge de celle des hauts de France.

Il existe donc un **biais de d'échantillonnage**.

Dans notre étude, on peut discuter d'un **biais de volontariat**. En effet, les lycéens qui ont participé à l'étude sont probablement les adolescents qui se sentent déjà concernés par le sujet et intéressés par cette question de santé publique.

Il existe également un autre **biais de recrutement**, les médecins ayant accepté la diffusion du questionnaire sont des médecins qui parlent certainement déjà de sexualité au cabinet, ce qui peut modifier les connaissances des lycéens.

Pour finir nous pouvons parler d'un **biais d'information** lié au remplissage aléatoire des questionnaires ou l'accès aux réponse ou sources d'informations grâce aux smartphones avant de remplir le questionnaire.

B. Connaissances des jeunes

1. Connaissances sur les IST

(41) Dans l'enquête de la région des Mauges de Charrier-Coutolleau Amélie en 2017, le VIH est connu pour être une IST chez 98,63%, (Vs 98,1% dans notre étude). Le trichomonas, chlamydia et gonocoque ne sont pas reconnus comme IST chez 66% des lycéens des Mauges vs 56% dans notre étude, pour le HPV 39,1% vs 5%, pour l'Herpès 38% vs 20%, pour la syphilis 42% vs 21%, pour l'hépatite B 13% vs 29%.

(42) L'étude de Bosquet Pauline réalisée en Normandie occidentale auprès de 258 lycéens en 2020 retrouve sensiblement les mêmes résultats que dans notre enquête. En effet le VIH a été reconnu comme IST chez 97,29% des étudiants (vs 98,1% chez nous). Le trichomonas, chlamydia et gonocoque ne sont pas reconnus comme IST chez 70% des lycéens de Normandie vs 56% dans notre étude, pour le HPV 29% vs 5% pour l'Herpès 19% vs 20%, pour la syphilis 27% vs 21%, pour l'hépatite B 25 % vs 29%.

Il est à noter qu'au fur et à mesure des années, on observe globalement une amélioration des connaissances sur les IST, hormis l'hépatite B.

2. Modes de transmission et moyens de protection

2,1) Risque de Transmission

Le risque de transmission par voie vaginale ou anale des IST est moins bien connu dans notre étude. En effet 57,8 % identifiaient correctement la pénétration vaginale comme mode de transmission, et 46,1% la pénétration anale.

Dans l'étude de 2017 dans la région des Mauges 80,48% des jeunes connaissaient la transmission vaginale et 38% la transmission anale. En Normandie occidentale en 2020, 98% pour la pénétration vaginale et 73,64% identifiaient la transmission par rapport anal.

2,2) Moyens de protection

Concernant les moyens de protection, 56,7% et 52,8% des lycéens reconnaissent le préservatifs masculin et féminin comme dispositifs de protection contre les IST, malheureusement ils sont moins connus que Dans les Mauges ou 99,32% des étudiants nommaient le préservatif ou qu'en Normandie occidentale ou 96,90% et 93,41% respectivement citaient les préservatifs masculins et féminins.

(40) Dans l'Étude SMEREP par opinion way Étude réalisée en 2018 auprès de 1000 lycéens de France âgés de 16 ans on retrouve que 82% des étudiants (85% H et 76% F) mettent des préservatifs pour se protéger. Cependant 6,20% pensent que la méthode du retrait protège des IST alors que cette pensée est moins présente dans notre étude avec 2,2%. De fausses croyances existent également sur la transmission via peau à peau ou salive.

(44) Dans Le Sondage IFOP BELENDI est réalisé par Ifop-Bilendi auprès des jeunes âgés de 15 à 24 ans concernant la prévention et l'information sur le SIDA en 2020 93 % des jeunes pensent que le préservatif est efficace pour empêcher la transmission des IST.

3. Dépistage

Nous avons mis en évidence que l'intérêt du dépistage est majoritairement reconnu (plus de 50 % pour les items testés). Les modalités de dépistage les mieux identifiées étaient l'analyse d'urine (42,8 %) et la prise de sang (48,3 %).

Cette connaissance est mieux établie dans les **Mauges en 2017** avec 75% pour la prise de sang et 76% pour l'analyse d'urine.

En **Normandie Occidentale en 2020** l'étude révèle que globalement 94,55% des lycéens connaissent le dépistage par prise de sang, et 71,32% par analyse urinaire.

Concernant **L'étude OpinionWay**. Sept étudiants sur dix reconnaissent ne pas se faire dépister de façon systématique dont 41% jamais. Pour se justifier, 58% considèrent ne pas avoir pris de risques suffisants, 14% avouent ne pas savoir où se rendre pour pratiquer ce type de test et 4% déclarent ne pas vouloir savoir

4. Sources d'informations

4.1) Médecin généraliste

Pour rappel dans notre étude la source d'information privilégiée sur les IST est le médecin généraliste (53,9 %). Mais seulement 21,0% en avait déjà parlé avec leur docteur.

Dans l'Enquête des mauges Moins d'un adolescent sur dix a abordé le sujet des IST avec son médecin traitant lors d'une prescription de contraception, d'une vaccination ou de l'établissement d'un certificat de sport soit 7,90%.

(43) **Dans l'Enquête de Myriam ALLACHE en Hauts de Seine ou 5 lycées ont été interrogés en 2019** Seuls 18,5% des lycéens avaient déjà abordé le sujet de la sexualité, de la contraception ou du dépistage des IST avec un médecin.

4.2) A l'école

Concernant l'éducation sexuelle à l'école, dans **l'étude de Pauline Bosquet en Normandie occidentale**, Huit lycéens sur dix se souviennent avoir eu des

informations depuis le début de leur scolarité (83,66%). Dans notre étude on est à 69.8%.

VIII. Conclusion

Quel que soit le thème abordé, il apparaît clairement qu'une véritable lacune persiste dans les Hauts-de-France en matière de connaissances sur les IST et les comportements à adopter chez les jeunes. Les statistiques de la région sont bien souvent inférieures à celles observées dans d'autres régions, voire à la moyenne nationale. Cette méconnaissance des IST chez les adolescents semble en grande partie liée à une mauvaise identification des ressources disponibles, ainsi qu'à leur accessibilité limitée.

Il serait pertinent de diffuser, dès le cursus scolaire, la liste des centres de dépistage disponibles afin de faciliter l'accès au dépistage pour les jeunes. Il conviendrait également de rappeler qu'il existe 17 CeGIDD dans les Hauts-de-France, dont deux nouveaux centres à Roubaix et Armentières. Enfin, il est essentiel de souligner que des lieux de proximité, comme le cabinet médical ou le lycée, peuvent également orienter et accompagner les adolescents dans leurs démarches.

Par ailleurs, insister sur le fait que certaines IST peuvent être asymptomatiques permettrait de mieux prévenir les contaminations involontaires et souvent ignorées. Il serait également utile de renforcer l'information sur les modes de transmission afin de déconstruire certaines idées reçues, notamment les confusions fréquentes entre les IST et d'autres affections transmissibles par simple contact, comme la gale ou les morpions.

De plus, il serait nécessaire de renforcer les politiques publiques d'information à destination des élèves. Une communication régulière, via l'affichage dans les lieux fréquentés par les adolescents, sur les réseaux sociaux ou encore dans les médias, permettrait de diffuser des messages clés ou des vidéos de sensibilisation sur les IST. Cette démarche viserait en particulier les jeunes qui, bien qu'intéressés par le sujet, n'osent pas en parler ou entreprendre des démarches. Étant très connectés, les adolescents sont particulièrement réceptifs à ce type d'actions de promotion de la

santé. Il est également essentiel de les alerter sur les nombreuses sources d'information erronées auxquelles ils peuvent être exposés en ligne.

L'école demeure aujourd'hui la principale source d'information des lycéens en matière de santé et de sexualité. C'est pourquoi les interventions en milieu scolaire (infirmière scolaire ou professeurs) sont essentielles pour informer et sensibiliser les jeunes, qui y passent la majorité de leur temps. Il est donc indispensable de maintenir, voire de renforcer, ces actions. Le VIH, par exemple, est souvent bien identifié par les élèves, probablement parce qu'il est plus fréquemment abordé dans les cours d'éducation sexuelle. Cela souligne la nécessité de repenser les programmes et le contenu des séances d'éducation à la sexualité et à la vie affective, afin d'élargir les connaissances des lycéens à d'autres IST et enjeux de santé sexuelle.

Le Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes (HCE) insiste d'ailleurs sur l'importance de former les intervenants et de les rendre plus disponibles, afin de garantir une éducation à la sexualité efficace et adaptée. Il est tout aussi crucial d'ajuster les modes de communication et les ressources utilisées en fonction de l'âge, du niveau et du profil des élèves, et de privilégier des approches interactives pour favoriser l'engagement et la compréhension.

Le nouveau programme renforcé de l'éducation nationale semble aller dans ce sens.

Pour compléter les connaissances des lycéens, le médecin généraliste joue un rôle central en matière de sensibilisation et de prévention, notamment en ce qui concerne la vaccination. Profiter des consultations de routine — comme la vérification du carnet vaccinal ou la délivrance d'un certificat médical pour la pratique sportive — constitue une opportunité pertinente pour aborder les questions liées à la sexualité.

En tant que professionnels de santé, nous offrons aux adolescents un espace d'écoute neutre, bienveillant et sans jugement. Cette relation de confiance, souvent construite depuis l'enfance en dehors du cadre familial, nous permet d'aborder sereinement et de manière positive les sujets liés à la sexualité.

Dans cette démarche, on a observé l'instauration de la cotation CCP en médecine. Elle était prometteuse lors de sa première évaluation mais son impact sur les connaissances des adolescents et leurs comportements reste à évaluer.

IX. Bibliographie

1. Santé sexuelle [Internet]. [cité 14 juill 2025]. Disponible sur: <https://www.who.int/fr/health-topics/sexual-health>
2. Infections sexuellement transmissibles (IST) [Internet]. [cité 14 juill 2025]. Disponible sur: [https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/sexually-transmitted-infections-\(stis\)](https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/sexually-transmitted-infections-(stis))
3. Prévenir les infections sexuellement transmissibles - Institut Pasteur de Lille [Internet]. [cité 22 juill 2025]. Disponible sur: <https://pasteur-lille.fr/2023/02/16/prevenir-les-infections-sexuellement-transmissibles/>
4. Un nouveau programme d'éducation à la vie affective, relationnelle et à la sexualité [Internet]. [cité 22 juill 2025]. Disponible sur: <https://www.service-public.fr/particuliers/actualites/A18037>
5. Santé des adolescents [Internet]. [cité 22 juill 2025]. Disponible sur: <https://www.who.int/fr/health-topics/adolescent-health>
6. Maladies et infections sexuellement transmissibles [Internet]. [cité 3 sept 2025]. Disponible sur: <https://www.ameli.fr/assure/sante/themes/mst-ist/maladies-infections-sexuellement-transmissibles>
7. Les IST parasitaires : tout savoir pour mieux s'en protéger [Internet]. [cité 3 sept 2025]. Disponible sur: <https://questionsexualite.fr/s-informer-sur-les-infections-et-les-maladies/les-infections-sexuellement-transmissibles/morpions-gale-trichomonase-vaginalis-comment-se-proteger>
8. Institut Pasteur [Internet]. 2024 [cité 8 sept 2025]. Chlamydie. Disponible sur: <https://www.pasteur.fr/fr/centre-medical/fiches-maladies/chlamydie>
9. https://www.cnr-ist.fr/ressources/editeur/bullreg_vih_ist_2023_20241011.pdf
10. Accueil CNS-Santé [Internet]. [cité 8 sept 2025]. Disponible sur: <https://cns.sante.fr/>
11. <https://cohep.chu-montpellier.fr/fileadmin/Minisites/COHEP/Rencontres-H%C3%A9patites/DR---Nimes-03-10-2023.pdf>
12. Infections à papillomavirus humain (HPV) [Internet]. 2025 [cité 8 sept 2025]. Disponible sur: <https://professionnels.vaccination-info-service.fr/Maladies-et-leurs-vaccins/Infections-a-papillomavirus-humain-HPV#>
13. Article - Bulletin épidémiologique hebdomadaire [Internet]. [cité 8 sept 2025]. Disponible sur: https://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2025/3-4/2025_3-4_1.html
14. Evaluation du programme de dépistage du cancer du col de l'utérus [Internet]. [cité 8 sept 2025]. Disponible sur: <https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/cancers/programme-de-depistage-du-cancer-du-col-de-l-uterus>
15. [https://www.sfm-microbiologie.org/wp-content/uploads/2019/02/VIRUS_HERPES-](https://www.sfm-microbiologie.org/wp-content/uploads/2019/02/VIRUS_HERPES-16_https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2024-11/prise_en_charge_du_patient_atteint_dinfection_a_trichomonas_vaginalis_-_recommandations.pdf)
16. https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2024-11/prise_en_charge_du_patient_atteint_dinfection_a_trichomonas_vaginalis_-_recommandations.pdf
17. Prévenir les IST [Internet]. [cité 8 sept 2025]. Disponible sur: <https://www.ameli.fr/assure/sante/themes/mst-ist/prevention>
18. Contraception et prévention des IST - CPR [Internet]. 2023 [cité 8 sept 2025]. Disponible sur: <https://www.cprpf.fr/sante/contraception-et-prevention-des-ist/>
19. <https://www.sfdermato.org/upload/recommandations/prevention-des-mst-ist-ed4c0d4eb721df48555ff412312e809c.pdf>
20. Les vaccins recommandés [Internet]. [cité 9 sept 2025]. Disponible sur: <https://www.ameli.fr/assure/sante/themes/vaccination/vaccins-recommandes>
21. PrEP : la prophylaxie pré-exposition contre le VIH [Internet]. vih.org. [cité 9 sept 2025]. Disponible sur: <https://vih.org/dossier/la-prep-ou-prophylaxie-pre-exposition/>

22. Arvieux C. Traitement préventif pré-exposition de l'infection par le VIH. 2025;
23. CATIE - La source canadienne de renseignements sur le VIH et l'hépatite C [Internet]. 2025 [cité 9 sept 2025]. Prophylaxie post-exposition (PPE). Disponible sur: <https://www.catie.ca/fr/prophylaxie-post-exposition-ppe>
24. Dépister les IST [Internet]. [cité 9 sept 2025]. Disponible sur: <https://www.ameli.fr/assure/sante/themes/mst-ist/depistage>
25. Tout savoir sur le TROD VIH [Internet]. Sida Info Service. 2018 [cité 9 sept 2025]. Disponible sur: <https://www.sida-info-service.org/trod-ou-test-de-depistage-rapide/>
26. autotest VIH® [Internet]. [cité 9 sept 2025]. Disponible sur: <https://www.autotest-sante.com/fr/autotest-VIH-par-AAZ-139.html#>
27. Dépistage organisé du cancer du col de l'utérus [Internet]. [cité 10 sept 2025]. Disponible sur: <https://www.ameli.fr/assure/sante/themes/cancer-col-uterus/depistage-organise-cancer-col-uterus>
28. Discour V. Changements du corps et remaniement psychique à l'adolescence. Les Cahiers Dynamiques. 1 sept 2011;50(1):40-6.
29. Adgallego. Développement psychosexuel de l'enfant et de l'adolescent [Internet]. Le Blog de E-Faculté de Psychologie Et Psychanalyse. 2024 [cité 11 sept 2025]. Disponible sur: <https://efpp.blog/developpement-psychosexuel-de-lenfant-et-de-ladolescent/>
30. Karima B. Développement psycho-sexuel dans l'enfance et l'adolescence.
31. Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche [Internet]. [cité 11 sept 2025]. Un programme ambitieux : éduquer à la vie affective et relationnelle, et à la sexualité. Disponible sur: <https://www.education.gouv.fr/un-programme-ambitieux-eduquer-la-vie-affective-et-relationnelle-et-la-sexualite-416296>
32. Le dépistage du VIH et des IST encore mal connu des 16-25 ans | APHP [Internet]. 2025 [cité 11 sept 2025]. Disponible sur: <https://www.aphp.fr/espace-medias/liste-ressources-presse/le-depistage-du-vih-et-des-ist-encore-mal-connu-des-16-25-ans>
33. Cotation NGAP CCP - OMNIPrat [Internet]. [cité 11 sept 2025]. Disponible sur: <https://omniprat.org/fiches-pratiques/gynecologie/premiere-consultation-de-contraception-de-prevention-en-sante-sexuelle-ccp/>
34. La santé sexuelle de la Génération Z : Internet, réseaux sociaux, pornographie, 64% des 15-25 ans s'informent par leurs propres moyens [Internet]. [cité 11 sept 2025]. Disponible sur: <https://presse.ramsaygds.fr/communiqu/217688/-La-sante-sexuelle-de-Generation-Z-Internet-reseaux-sociaux-pornographie-64-15-25-ans-s-informent-par-leurs-propres-moyens?cm=1>
35. Le CNS publie un Avis suivi de recommandations sur la santé sexuelle des adolescentes, des adolescents et des jeunes adultes à l'ère du numérique | CNS-Santé [Internet]. 2025 [cité 11 sept 2025]. Disponible sur: <https://cns.sante.fr/le-cns-publie-un-avis-suivi-de-recommandations-sur-la-sante-sexuelle-des-adolescentes-des-adolescents-et-des-jeunes-adultes-lere-du-numerique>
36. Echange collectif sur l'éducation à la sexualité #1 - Conseil national du numérique [Internet]. [cité 11 sept 2025]. Disponible sur: <https://video.cnnumerique.fr/videos/embed/2801d649-4680-4cf6-8a14-ee79d22d7cfb>

37. Population scolarisée des 1er et 2nd degrés – France, portrait social | Insee [Internet]. [cité 1 oct 2025]. Disponible sur: <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4797582?sommaire=4928952>
38. Catégorie socioprofessionnelle selon le sexe et l'âge | Insee [Internet]. [cité 19 sept 2025]. Disponible sur: <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2489546>
39. Hauts-de-France : chiffres clés de la région [Internet]. [cité 19 sept 2025]. Disponible sur: <https://www.linternaute.com/ville/hauts-de-france/region-32>
40. <https://www.france-assos-sante.org/wp-content/uploads/2018/06/SMEREP-enquete-sante-2018-20180625-V4.pdf>
41. Amélie CHARRIER-COUTOLLEAU, « Les IST : État des lieux des connaissances des adolescents dans la région des mauges ». Thèse pour le diplôme d'état de docteur en médecine, sous la direction de Mme le Professeur Céline BARON, Université d'Angers, 2017
42. Bosquet P. État des lieux sur le niveau de connaissances des lycéens de terminale concernant les infections sexuellement transmissibles: étude menée auprès de 258 lycéens en Normandie occidentale.
43. Allache M. Connaissances des adolescents sur les infections sexuellement transmissibles : enquête dans cinq lycées des Hauts-de-Seine. 10 déc 2019;90.
44. Sondage Ifop-Bilendi : Les jeunes, l'information et la prévention du virus du sida [Internet]. Sidaction. [cité 19 sept 2025]. Disponible sur: <https://www.sidaction.org/communiqu/sondage-ifop-bilendi-les-jeunes-linformation-et-la-prevention-du-virus-du-sida/>

X. Annexes

A. Annexe 1 : Exonération DPO



RÉCÉPISSÉ

ATTESTATION DE DÉCLARATION

Délégué à la protection des données (DPO) : Jean-Luc TESSIER

Responsable administrative : Yasmine GUEMRA

La délivrance de ce récépissé atteste que vous avez transmis au délégué à la protection des données un dossier de déclaration formellement complet.

Toute modification doit être signalée dans les plus brefs délais: dpo@univ-lille.fr

Traitement exonéré

Intitulé : Quel est l'état des lieux des connaissances sur les infections sexuellement transmissibles des Lycéens des Hauts de France consultant au cabinet en 2024

Responsable chargé (e) de la mise en œuvre : M. Dany DELBERGHE
Interlocuteur (s) : Mme Léa HERMAN

Votre traitement est exonéré de déclaration relative au règlement général sur la protection des données dans la mesure où vous respectez les consignes suivantes :

- Vous informez les personnes par une mention d'information au début du questionnaire.
- Vous respectez la confidentialité en utilisant un serveur Limesurvey mis à votre disposition par l'Université de Lille via le lien <https://enquetes.univ-lille.fr/> (en cliquant sur "Réaliser une enquête anonyme" puis "demander une ouverture d'enquête").
- Vous garantissez que seul vous et votre directeur de thèse pourrez accéder aux données.
- Vous supprimez l'enquête en ligne à l'issue de la soutenance.

Fait à Lille,

Jean-Luc TESSIER

Le 21 mars 2025

Délégué à la Protection des Données

B. Annexe 2 : Questionnaire et texte d'accroche

Bonjour, je suis HERMAN Léa , étudiant(e) en 9^{ème} année de médecine, interne de médecine générale. Dans le cadre de mon mémoire/thèse, je réalise un questionnaire anonyme sur les connaissances des adolescents lycéens sur les infections sexuellement transmissibles.

Il s'agit d'une recherche scientifique ayant pour but d'étudier l'état des lieux des connaissances des Lycéens des hauts de France sur les Infections sexuellement transmissibles.

Si vous le souhaitez, je vous propose de participer à l'étude. Pour y répondre, vous devez être un élève scolarisé dans un lycée des Hauts de France quel que soit la filière ou vous vous trouvez(générale , professionnelle etc)

Ce questionnaire est facultatif, confidentiel et il ne vous prendra que 10 minutes seulement !

Ce questionnaire n'étant pas identifiant, il ne sera donc pas possible d'exercer ses droits d'accès aux données, droit de retrait ou de rectification. Pour assurer une sécurité optimale vos réponses ne seront pas conservées au-delà de la soutenance du mémoire/thèse.

Merci à vous ! Grâce à vos réponses nous pourrons faire un état des lieux des connaissances qu'ont les jeunes sur ce sujet et cela nous permettra de réfléchir à une consultation dédiée en cabinet de ville.

"Merci beaucoup pour votre participation ! Pour accéder aux résultats scientifiques de l'étude, vous pouvez me contacter à cette adresse lea.herman.etu@univ-lille.fr

Questionnaire (1 ou plusieurs réponses possibles à chacune des questions)

Bilan des connaissances des Lycéens sur les Infections Sexuellement transmissibles

1) Vous êtes :

- ☐ une fille ☐ un garçon

2) Dans quelle tranche d'âge êtes-vous ?

- ☐ ≤ 17 ans ☐ 18-19ans ☐ ≥ 20 ans

3) Dans quelle filière êtes-vous ?

- ☐ Générale ☐ Technologique ☐ Professionnelle

4) Dans quelle catégorie socio professionnelle est votre père ?

- ☐ Agriculteurs exploitants
☐ Artisans, commerçants et chefs d'entreprise
☐ Cadre et professions intellectuelles supérieures
☐ Professions intermédiaires (instituteurs, infirmiers, techniciens ...)
☐ Employés
☐ Ouvriers
☐ Je ne sais pas

5) Dans quelle catégorie socio professionnelle est votre mère ?

- ☐ Agriculteurs exploitants
☐ Artisans, commerçants et chefs d'entreprise
☐ Cadre et professions intellectuelles supérieures
☐ Professions intermédiaires (instituteurs, infirmiers, techniciens ...)
☐ Employés
☐ Ouvriers
☐ Je ne sais pas

6) Selon vous, Parmi ces maladies lesquelles sont des infections sexuellement transmissibles (IST) ?

- | | | | |
|------------------------------|------------------------------|------------------------------|--------------------------------------|
| Hépatite A : | ☐ Oui | ☐ Non | ☐ Ne sait pas |
| SIDA: | ☐ Oui | ☐ Non | ☐ Ne sait pas |
| Herpès : | ☐ Oui | ☐ Non | ☐ Ne sait pas |
| Mycose génital/vaginale : | ☐ Oui | ☐ Non | ☐ Ne sait pas |
| Syphilis : | ☐ Oui | ☐ Non | ☐ Ne sait pas |
| Tétanos : | ☐ Oui | ☐ Non | ☐ Ne sait pas |
| Chlamydiae : | ☐ Oui | ☐ Non | ☐ Ne sait pas |
| Gonocoque : | ☐ Oui | ☐ Non | ☐ Ne sait pas |
| Mononucléose : | ☐ Oui | ☐ Non | ☐ Ne sait pas |
| Hépatite B : | ☐ Oui | ☐ Non | ☐ Ne sait pas |
| Varicelle : | ☐ Oui | ☐ Non | ☐ Ne sait pas |
| Trichomonas : | ☐ Oui | ☐ Non | ☐ Ne sait pas |
| Variole du Singe | ☐ Oui | ☐ Non | ☐ Ne sait pas |
| Infection a papillomavirus : | ☐ Oui | ☐ Non | ☐ Ne sait pas |
| Infections urinaires : | ☐ Oui | ☐ Non | ☐ Ne sait pas |
| Gale : | ☐ Oui | ☐ Non | ☐ Ne sait pas |
| Hépatite C : | ☐ Oui | ☐ Non | ☐ Ne sait pas |
| Zona : | ☐ Oui | ☐ Non | ☐ Ne sait pas |
| Covid : | ☐ Oui | ☐ Non | ☐ Ne sait pas |

7) Quels sont les signes possibles d'une IST ?

- ☐ Douleurs abdominales :
- ☐ Brûlures urinaires :
- ☐ Fièvre :
- ☐ Diarrhées :
- ☐ Éruption cutanée (plaques , taches ,boutons)
- ☐ Pertes vaginales :
- ☐ Écoulement urétral :
- ☐ Douleurs/Gènes lors des rapports sexuels :
- ☐ Boutons ou vésicules au niveau des organes génitaux :
- ☐ Ganglions (boules au niveau des aisselles , cou) :
- ☐ Démangeaisons des organes génitaux :
- ☐ Maux de tête :
- ☐ Fatigue :
- ☐ Rien :
- ☐ Je ne sais pas :

8) Les IST ont-elles toujours des signes visibles ?

- ☐ Oui ☐ Non ☐ Je ne sais pas

9) Les IST sont-elles contagieuses ?

- ☐ Oui ☐ Non ☐ Je ne sais pas

10) Comment peut-on être contaminé par une IST ?

- ☐ Pénétration vaginale
- ☐ Pénétration anale
- ☐ Fellation
- ☐ Cunnilingus
- ☐ Par voie cutanée (peau contre peau)
- ☐ Par contact avec le sang (coupure)
- ☐ Par la salive (bisous)
- ☐ Je ne sais pas

11) Comment pouvez- vous vous protéger des IST ?

- ☐ Pilule contraceptive
- ☐ Par le préservatif masculin
- ☐ Par le préservatif féminin
- ☐ Par la vaccination
- ☐ Par le retrait du pénis avant éjaculation
- ☐ Par l'utilisation de savon antiseptique
- ☐ Je ne sais pas

12) Ou pouvez- vous trouver des informations sur les IST ?

- ☐ Chez le médecin généraliste
- ☐ Chez une sage-femme
- ☐ Dans votre pharmacie
- ☐ Chez un gynécologue
- ☐ Au lycée
- ☐ Dans votre entourage familial
- ☐ Dans les médias
- ☐ Dans un Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic (CeGIDD)
- ☐ Dans un Centre de Planification et d'Education Familial (CPEF)
- ☐ Dans un Centre d'Information, de Dépistage et de Diagnostics des IST (CIDDIST)
- ☐ Je ne sais pas

13) Quel est l'intérêt du dépistage des IST ?

- ☐ Savoir si on a contracté une IST sans signe visible
- ☐ Pouvoir être soigné rapidement
- ☐ Eviter de transmettre le virus
- ☐ Informer ma ou mes partenaires pour qu'ils se soignent
- ☐ Je ne sais pas

14) Peut-on guérir de certaines IST ?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

15) Comment se fait on dépister des IST ?

- ☐ Une prise de sang
- ☐ Une analyse d'urine
- ☐ Un prélèvement de salive
- ☐ Un auto-prélèvement vaginal
- ☐ Un prélèvement d'écoulement du pénis
- ☐ Un prélèvement anal
- ☐ Je ne sais pas

16) Ou peut-on se faire dépister des IST ?

- ☐ Chez votre médecin généraliste
- ☐ Au laboratoire de votre choix
- ☐ Dans des centres spécialisés
- ☐ A l'hôpital
- ☐ Au Lycée
- ☐ A la pharmacie
- ☐ Je ne sais pas

17) Connaissez -vous ces structures ?

Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic (CeGIDD)

- ☐ Oui
- ☐ Non

Centre de Planification et d'Education Familial (CPEF) : planning familial

- ☐ Oui
- ☐ Non

18) Avant le Lycée avez-vous parlé des IST au collège ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

19) A l' école primaire ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

20) Avez-vous parlé des IST avec votre médecin généraliste ?

- ☐ Si Oui répondez a la question 21
- ☐ Si Non répondez à la question 22, 23 ,24

21) Si oui comment ?

- ☐ Votre médecin généraliste a amené le sujet lors d'une consultation
- ☐ Vous avez abordé le sujet
- ☐ Lors d'une prescription de contraception (pillule, préservatif)
- ☐ Lors d'une vaccination
- ☐ Lors d'un certificat de sport

22) Si non pensez-vous qu'il serait utile qu'il parle d'IST avec vous ?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

23) Pensez-vous qu'il serait utile qu'il mette à disposition des sources d'information sur les IST telles que flyers, affiches dans son bureau et/ou sa salle d'attente ?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

24) Souhaiteriez-vous en parler avec votre médecin généraliste ?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

C. Annexe 3 : mail aux CPTS et aux MSU

Bonjour,

Je suis Herman Léa. Dans le cadre de ma thèse de fin d'étude de médecine générale, je réalise une **recherche scientifique** visant à dresser un **état des lieux des connaissances des lycéens des Hauts de France** sur les **infections sexuellement transmissibles (IST)**.

A ce titre, un **questionnaire anonyme** est proposé aux **élèves actuellement scolarisés en lycée (toutes filières confondues)** dans la région Hauts de France

- **Durée estimée : 10 minutes**
- **Participation facultative et totalement confidentielle**
- **Aucune donnée personnelle**

Les réponses seront utilisées uniquement dans le cadre de cette étude, et ne seront pas conservées au-delà de la soutenance de la thèse.

- **Si vous êtes en contact avec des Lycéens susceptibles de participer**, n'hésitez pas à leur transmettre ce questionnaire :

<https://enquetes.univ-lille.fr/index.php/948833?lang=fr>



Les résultats de cette étude pourront contribuer à une **meilleure prise en charge** et à la réflexion sur la mise en place de **consultations dédiées en ville**.

Pour accéder aux résultats scientifiques de l'étude, vous pouvez me contacter Herman Léa ,à cette adresse lea.herman.etu@univ-lille.fr

Un grand merci pour votre collaboration.

Bien cordialement,

AUTEUR(E) : Nom : HERMAN

Prénom : Léa

Date de soutenance : 19 novembre 2025

Titre de la thèse : Quel est l'état des lieux des connaissances sur les Infections sexuellement transmissibles des Lycéens des Hauts de France consultant au Cabinet en 2025 ?
Thèse - Médecine - Lille 2025

Cadre de classement : Doctorat de Médecine

DES + FST/option : Médecine Générale

Mots-clés : maladies sexuellement transmissibles ; adolescents ; lycéens ; connaissances

Résumé :

Contexte : Les IST restent fréquentes en France et représentent un sujet d'actualité. Il fait l'objet de nombreuses études et de réévaluations régulières des stratégies de prévention et de prise en charge. Chaque jour, plus d'un million de personnes contractent une Infection Sexuellement Transmissible (IST). Les adolescents connaissent un taux particulièrement élevé. L'OMS identifie cette situation comme un véritable problème de santé publique. Malgré plusieurs actions nationales la fréquence ne cesse d'augmenter chez les jeunes particulièrement les 15-24. Face à ce constat, nous nous sommes interrogés sur le niveau de connaissance des jeunes des Hauts de France, et plus précisément des lycéens. L'objectif principal de ce travail sera de faire un état des lieux de leurs connaissances en matière d'IST

Matériel et Méthode : Il s'agit d'une étude quantitative, descriptive, transversale et multicentrique réalisée via un questionnaire en ligne diffusé auprès des Lycéens des Hauts de France via leur Médecin généraliste. Questionnaire créé après une revue de la littérature.

Résultats : L'étude montre une mauvaise connaissance des IST chez les lycéens quel que soit leur âge. Les filles quant à elle ont plus de connaissances sur les IST que les garçons de manière significative. Il n'existe cependant pas de différence significative en fonction de leur âge.

Conclusion : L'étude montre une mauvaise connaissance des IST chez les lycéens quel que soit leur âge et leur genre. Il existe cependant une légère amélioration de leurs connaissances au fur et à mesure des années lorsque l'on compare avec les études réalisées sur le même thème. Il existe beaucoup de pistes d'amélioration pour parfaire ces connaissances. Un renforcement de l'éducation sexuelle à l'école avec une meilleure formation des intervenants. Le rôle du médecin généraliste pour les Lycéens qui jugent nécessaire d'en discuter mais ne passeront pas d'eux même le pas. Une meilleure diffusion des informations grâce aux réseaux sociaux, plateformes internet tout en restant des sources encadrées et régulées.

Composition du Jury :

Président : Professeur SUBTIL Damien

Assesseur : Dr BARAN Jan

Directeur de thèse : Dr DELBERGHE Dany